LE REMPART

VOL. 2 NO. 6 AVRIL, 1968 PUBLIE PAR L'ASJBOO

MOT DU PRESIDENT

Chers amis,

TROIS cloches pour McGregor!

La première, pour avoir fondé une nouvelle succursale. M. Benjamin Meloche en est le président. Félicitations!

La deuxième, pour nous avoir reçus à la salle St Louis à McGregor, lors de notre dernière réunion mensuelle, le 13 mars.

Enfin, la troisième, pour nous avoir si bien reçus, le 24 mars, lors de notre banquet printanier, qui eut lieu à la salle des Chevaliers de Colomb. Cela est toute une entreprise pour un " bébé" d'un mois! Vous faites honneur à vos " Grands Frères".

Je ne peux, ici, passer sans dire quelques mots au sujet du banquet. Je remercie, encore une fois, la société ST Jean-Baptiste de McGregor ,le "Comité des Jeunes", M. Richard Drouillard, Mme Rosario Bézaire M. Edmond Chauvin, ainsi que toutes autres personnes qui ont aidé de quelque façon au succès de cette soirée. Ici, il me peine beaucoup de vous dire qu'il y eut une tache noire: le manque d'étiquette des gens pendant le programme musical. C'était honteux! Mes excuses au Comité des Jeunes.

M. Edmond Chauvin , notre conférencier, nous a bien mis au courant du renouveau scolaire qui sans aucun doute, nous donnera l'école franco-ontarienne dans un avenir assez rapproché. Il nous dit les difficultés qui se mettront sur notre route. Les gens indifférents à ce projet seront une de ces difficultes. Comme M. Chauvin le disait: " Si vous ne voulez pas aider, du moins, ne nous nuisez pas, en mettant des bois dans nos roues". Cinq cents personnes qui comblaient la salle, ont vivement applaudi M. Chauvin ainsi que les vingt-deux récipients des diplômes patriotiques. MERCI!

J'aimerais ici, remercier Mme Renée Parent, pour la lettre qu'elle a écrite au Windsor Star, refutant celle de Claire Lajeunesse, qui avait paru quelques semaines auparavant. Bravo!

La prochaine réunion de l'A.S. J. B. O.O. aura lieu le 17 avril à Belle Rivière. Venez en grand nombre. Que tous les présidents de succursales encouragent leurs membres à venir. Groupez-vous dans une ou deux, ou trois automobiles, s'il le faut. Alors vous y serez? Je l'espère, car, je vous attends.

MARCEL A. GOUPIL.

Bien que les vocations soient l'affaire de tous les chrétiens, la famille demeurera toujours le milieu propice à l'éveil des vocations.

28 AVRIL - DIMANCHE DU BON PASTEUR

Journée mondiale de prière pour les vocations -

Notre Seigneur et Sauveur nous dit, " La moisson est grande, mais les ouvriers sont en petit nombre. Priez donc le maître de la moisson d'envoyer des ouvriers à sa moisson." Ces paroles, mes chers lecteurs, s'appliquent certainement de nos jours, car les besoins augmentent et les vocations sont moins nombreuses. Pourtant, il est certain que Dieu sème les vocations sacerdotales, des vocations à la vie religieuse, la faute en est à nous: notre collaboration fait défaut.

Le chrétien, enfant et soldat de Dieu, doit s'intéresser au règne du Christ. La manière la meilleure est de donner un prêtre aux âmes. C'est dans le sanctuaire domestique que l'homme grandit, que les habitudes s'acquièrent, que les vocations se cultivent. Si tant de germes de vocation déposés dans les profondeurs d'une âme d'enfant n'ont pu se développer et mûrir sous la chaleur de la grâce, C'est qu'ils n'ont pas trouvé chez les parents - les premiers ouvriers de la vocation - les soins dévoués qu'ils avaient droit d'en attendre.

Comment pouvons-nous collaborer à la formation d'un prêtre? Nous pouvons le faire de plusieurs manières telles que par la prière, le sacrifice et l'aumône. LA PRIERE est le moyen le plus puissant, le plus facile - l'enfant le vieillard, le malade peut prier; le père, la mère, tout en travaillant peut offrir sa journée.

Chers lecteurs, si vous voulez un prêtre, estimez le sacerdoce ne passez pas votre temps à critiquer le pretre pour ses faiblesses humaines. Ayez un foyer de piété afin que les enfants puissent grandir dans un climat de piété.

C'est l'année de la foi, année de purification et de sanctification, année du grand retour et du pardon. Pour accomplir cette oeuvre de sainteté, l'instrument dont Dieu veut se servir, c'est le prêtre. En effet, le prêtre a pour fonction de donner Dieu aux hommes, et de donner les hommes à Dieu. Que L'ANNEE DE LA FOI soit pour chacun le commencement d'un plus grand zèle pour le recrutement et la culture non seulement des vocations sacerdotales, mais aussi des vocations à la vie religieuse, à la vie missionnaire et au laïcat consacré.

Chers amis,

Si vous n'avez pas encore écouté le programme français à la radio - au cadran no 70 CHYR - Leamington - tous les dimanches de midi à 12:30, vous manquez quelquechose de bien! PENSEZ-Y! Nous félicitons M. Luc Mailloux et tous les responsables. SOYEZ AUX ECOUTES!

CONFERENCIER AU BANQUET DE L'ASJBOO: M. EDMOND CHAUVIN, B.A., professeur à l'Ecole Secondaire H. J. Payette de Paincourt, était le conférencier lors du 10e banquet annuel du printemps de l'Association St Jean-Baptiste de l'Ouest de l'Ontario. A cette occasion, vingt-deux diplômes de patriotisme furent décernés à des personnes méritantes comme preuve tangible de leur dévouement inlassable au service de leurs compatriotes. Nous voyons de gauche à droite: Mme Charlotte Mongenais de Windsor, décorée, M. Eugène Whelan, député fédéral, M. Edmond Chauvin, conférencier, M. Marcel Goupil, président de la soirée et président régional de l'Association et Soeur Thérèse Laramée,s.g.c., de Paincourt aussi décorée.

10e Banquet du Printemps

Près de 500 convives ont pris part au 10e banquet annuel du printemps de l'Association St Jean-Baptiste de l'Ouest de l'Ontario.

L'évènement s'est déroulé en la salle des Chevaliers de Colomb à McGregor, sous l'habile organisation du président régional, M. Marcel Goupil. Les membres de la nouvelle section locale avait décoré la salle avec goût. A l'imposant tableau d'honneur figuraient la photo et le curriculum vitae de chacun des décorés.

L'Association a ainsi ajouté les noms de 27 laïcs et de cinq religieux au group de presque 400 dont elle a voulu signaler publiquement le dévouement dans leurs efforts pour maintenir et encourager la culture française dans notre milieu tout en conservant leur héritage catholique et français.

En plus des invités spéciaux, dont M Edmond Chauvin, conférencier, et sa dame., M. Eugene Whelan, député fédéral, et sa dame, M. Edouard St Denis, notre représentant à la FSSJBO, et sa dame, Mgr Augustin Caron, aumonier, Mgr Jean Z Noel, décoré, M. l'abbé Roger Bénéteau, M. Lorenzo Lanthier et sa dame de Windsor, figuraient à la table d'honneur les responsables du travail constant qui se fait au sein de l'ASJBOO. C'est grâce à l'inlassable dévouement de M. Goupil, sa dame, le trésorier, M. Marcel Levesque et sa dame, M. et Mme Richards Drouillard que ce banquet jouit d'un franc succès. Il faut en plus signaler la co-operation entière des vice-présidents et leurs dames, M. et Mme Paul Leboeuf et M. et Mme François Caron, du président local, M. Benjamin Meloche et sa dame et de la secrétaire-régionale, Mme Rosario Bézaire et son mari.

La région que l'Association SJBOO représente est étendue de Sarnia à Grande Pointe à Rivière-aux-Canards. L'Association reconnait et apprécie la collaboration de chacune de ses succursales C'est par

(suite page 3)

DANS LA PHOTO CI-DESSUS, nous voyons un groupe du Comité des Jeunes représentant Tilbury, Belle Rivière, Técumseh, Windsor et Rivière-aux-Canards qui présentèrent le programme musical lors du banquet printanier. Ils étaient accompagnés au piano par Marilyn Laframboise de Rivière-aux-Canards et à la guitare par Yvette Laforêt de Técumseh.

Réflexions

SUR L'EDUCATION

La demande de l'Association Canadienne-française d'Education d'Ontario, à laquelle s'est rendu le gouvernement ontarien, d'école secondaires conformes aux besoins de nos jeunes franco-ontariens exige certaines garanties d'ordres religieux. Comme l'ont signalé les évêques francophones de la province récemment, il ne faudrait aucunement céder sur ce point.

A mon avis, la raison principale pour laquelle nous tenons à un système scolaire d' inspiration catholique c'est afin de pouvoir inculquer chez nos jeunes le sens de l'Eglise.

(La question entière des principes selon lesquels nous insistons sur nos propres écoles est très intéressante et très vitale puisque le nombre de gens qui mettent en doute le bien-fondé de leur existence est surprenant. Mais je me tiens ici au point d'inculquer le sens de l'Eglise.)

Par rapport à cette vérité, il importe de nous rendre compte du fait que surtout de nos jours, la periode de l'adolescence est critique pour la formation religieuse de l'individu, car c'est a cette époque qu'il devient conscient de son appartenance à la société de son statut dans la communauté, de la complexité des relations humaines qui y règnent, des privilèges qu'il peut en retirer, et des contributions qu'il peut y apporter.

Or, l'Eglise est essentiellement communautaire. Il est donc indispensable que pendant son adolescence, le jeune évolue dans des cadres qui incarnent les vérités que l'Eglise est d'origine divine, que Dieu l'a voulue sous la direction d'une hiérarchie visible, qu'il lui a confié la mission d'apporter son message et son amour à tous les hommes et que chacun de ses membres a un rôle unique à jouer dans l'accomplissement de cette tâche. Il me semble impossible que le jeune se sente poussé à se lier à cette mission autrement.

L'école secondaire en particulier doit donc se conformer à ces principes.

Il est souhaitable, donc, que l'ACFEO continue à exercer sa vigilance habituelle par rapport à cette question et que tous ceux qui auront affaire à l'établissement de l'école secondaire franco-ontarienne dans notre région le fasse également. Il y a toute raison d'avoir confiance que tel sera le cas.

Avant de terminer ces lignes, je dois signaler, par contre, que l'école à n'importe quel niveau, n'est pas le seul agent dans la formation religieuse du jeune. Le foyer et la paroisse y comptent aussi. Et puisque le sujet est entamé, c'est au sujet de la formation religieuse que j'écrirai le mois prochain.

JEAN MONGENAIS

COURRIER

Chère éditrice,

Permettez-moi de me servir du journal Le Rempart pour e xprimer la grande peine que j'ai subie lorsque j'ai entendu certains curés dire que le Rempart ne les intéressait pas car ils n'étaient pas intéressés dans les naissances, les marriages et les mortalités qui sont rapportés dans les nouvelles paroissiales. Une telle réaction démontre qu'ils sont peu intéressés dans le vie familiale - les joies et le peines de leurs paroissiens. Il me semble que si ces prêtres prenaient leur propre vocation au sérieux, ils seraient contents de voir et de lire que nous, laïcs tâchons de remplir nos devoirs selon les principes chrétiens et catholiques.

Avant de terminer, je tiens à féliciter les responsables de "Le Rempart," je tiens à applaudir ceux et celles qui contribuent des articles afin de nous éclairer et de nous tenir au courant de ce qui se passe dans les domaines de l'éducation, radio et oui, activités sociales et paroissiales, etc.

Un père de famille et un lecteur fidèle de LE REMPART.

Mme la secrétaire,

Mon mari et moi désirons remercier sincèrement les responsables de l'ASJBOO pour nour avoir présenté un certificat d'honneur lors de leur banquet annuel le mois dernier. Veuillez croire, que ce geste nous a touché vivement et nous en sommes très reconnaissants.

Que votre belle oeuvre continue et que vous trouviez collaboration dans toutes vos entreprises.

M. et Mme Ernest Rocheleau Sr.
Rivière-aux-Canards, Ont.

Chère éditrice,

Je désire attirer votre attention sur un fait ou une situation qui existe dans notre coin du pays.

Vu que le progrès économique semble plus en évidence ici que dans bien d'autres parties du Canada, un grand nombre d'immigrants s'établissent parmi nous . De ce nombre, beaucoup sont de la province de Québec et canadiens-français. La plupart arrivent et vivent dans une situation déplorable. Nous n'avons aucune agence pour les recevoir. pour les aviser sur le logement d et l'emploi. Aucun centre n'est prévu pour leurs rencontres, afin de se récréer et discuter ensemble. Ces gens sont catholiques; est-ce qu'ils sont invités à participer à nos fonctions paroissiales? soiles?

Quand le journal (anglais) veut nous faire savoir qu'un certain québecois est parmi nous, c'est quand il s'est battu sur la rue....(souvent pour sa langue) ou bien que le québecois a volé.....((parfois pour retourner chez-lui). Tout de même ces gens ont tous un coeur et une âme.

Dans notre milieu, nous sommes intéressés à envoyer des grosses sommes d'argent et des prêtres pour venir en aide au pays sous-développé de Perou. Nous cherchons à aider la situation des noirs dans la guerre raciale aux Etats-Unis. Nous supportons une maison de réhabilitation pour ceux qui sortent des prisons. Nous avons fait de grosses dépenses pour recevoir les imigrés d'Europe.

COMBIEN AVONS-NOUS DEPENSE POUR LES DEPLACES CANADIENS-FRANÇAIS ? SOMMES-NOUS DES CHRETIENS?

Alfred Pinsonneault,

Cher ami,

J'ai lu d'un ami votre journal de langue française. Nous aimerions a le lire. Il est intéressant. Je vous envoie mon abonnement. Ci-inclus, deux dollars-le surplus aidera aux frais de la poste.- Oscar X. Cadieux, Técumseh.

---- Ci-inclus un mandat de poste pour mon ré-abonnement au journal Le Rempart. Continuez votre belle oeuvre. --- E.J. Lajeunesse, CSB.

----Je vous envoie mon ré-abonnement pour deux ans. J'aime bien lire Le Rempart. Ca me tient au courant de ce qui se passe. ---
L. C. Paquette, ptre.

JEUNESSE F.-ONTARIENNE A NORTH BAY

Une seconde conférence-consultation de la jeunesse franco-ontarienne aura lieu les 18-19 et 20 mai à North Bay. Comme à la rencontre de l'an dernier, environ 70 mouvements seront représentés. A la conférence-consultation '67, un comité provisoire fut mis sur pied afin d'étudier la possibilité d'un organisme provincial pour les jeunes.

A cette prochaine réunion quelques membres du Comité des Jeunes recevront une invitation d'y assister. Là ils espèrent apprendre davantage les motifs des autres mouvements de la province.

Les détails de cette rencontre ne sont pas encore connus. Les frais de voyage ainsi que les autres dépenses seront défrayés en partie par le gouvernement.

Nous espérons pouvoir envoyer des représentants de nos groupes.

SOUVENIRS D'AUTREFOIS

Légende de Paques.

Familles, paroisses, pays, tous ont leurs légendes qu'ils chérissent secrètement et dans leurs moments de fantaisie, tous aiment à y croire. Il faut avoir un coeur d'enfant pour aimer les légendes. Comme Pâques approche, les petits rêvent au gros lapin pelucheux qui leur apportera chocolat et friandises. Quand nous étions petits nous croyions que les cloches de l'église , silencieuses du Vendredi Saint à Pâques, allaient en voyage a Rome pour nous rapporter nos oeufs de Pâques dans un petit panier. Mais la légende dont je vais vous parler aujourd'hui est celle de l'eau miraculeuse de Pâques car enfin qui ne croit pas aux miracles?

Cette légende était une tradition de notre famille descendue de génération en génération avec beaucoup d'autres contes tels que ceux des loups-garous, que nous, petits crédules aimions à en gober chaque détail. Grand-père nous avait bien assurés que l'eau coulante des ruisseaux, puisée le matin de Pâques avant l'aurore, était miraculeuse et pouvait guérir quiconque s'y lavait quand il était malade. Alors le dimanche de Pâques, nous nous levions avant le jour et munis de chaudières, nous courions au premier cours d'eau avoisinant. Comme il faisait froid et humide en ces matins d'avril! La terre était parsemée de taches blanchâtres, les restes de sa robe immaculée de l'hiver.

Les fossés débordaient d'eau qui trouvait son cours vers le ruisseau. Son murmure nous y accompagnait et rapidement et silencieusement nous emplissions nos chaudières de cette eau boueuse et jaunâtre et rentrions vite à la maison car il ne fallait pas que les rayons du soleil l'effleurent car elle perdait ses pouvoirs miraculeux. Nous l'embouteillions dans des cruches et la serrions dans la cave mais je ne souviens pas (peut-être que ma mémoire fait défaut) d'une seule circonstance qui prouva l'efficacité de cette eau, mais dans ce temps-là , nous n'étions pas souvent malades!

Pourquoi, autrefois, y avait-il tant de légendes? Qu'est-ce qu'une légende? Je crois que c'est quelque-chose que nous voudrions croire et que nous espérions voir se réaliser. C'est un refuge où l'on peut se blottir en imagination. Les gens pour des siècles gobèrent les légendes crurent aux superstitions et aux histoires de vieilles grand'mères. Ne voulaient-ils pas envisager la réalité? Pourtant leur vie était dure et manquait de luxe et de confort. Et puis vint la génération d'après-guerre qui lança tous ces contes imaginaires dans la poubelle; avec tellement d'effet que de l'Eglise au gouvernement tous s'activent à chercher et à exécuter des réformes afin que chacun s'épanouisse dans sa société. Nous vivons dans une époque de transition, de la légende à la réalité , et nous d'âge moyen, qui n'appartenons ni aux vieux superstitieux et ni aux jeunes culottés, sommes ballottés commes des épaves. Et ces jeunes, pleins de toupet et de hardiesse sont-ils si forts dans leur volonté, si intègre dans leurs principes et si réalistes dans leur scientisme qu'ils peuvent accepter les épreuves et résister à la tempête sous leur propre force et sans besoin de refuge et d'appui? L'avenir répondra à cette question.....

M. LEAL

LE REMPART

JOURNAL MENSUEL DE L'ASJBOO

IMPRIME A TILBURY PAR COMMUNITY WEB PRINTING

QUE TOUTE CORRESPONDANCE SOIT ADRESSEE A LA SECRETAIRE-REGIONALE:
Mme Rosario Bezaire, R.R. 3
AMHERSTBURG, ONTARIO.

abonnement : $ 1.50

LES ARTICLES PUBLIES DANS CE JOURNAL NE REPRESENTENT PAS NECESSAIREMENT LA LA POSITION OFFICIELLE DE L'ASJBOO.

Le Ministère des Postes, à Ottawa, a autorisé l'affranchissement en numéraire et l'envoi comme objet de deuxième classe de la présente publication.

Banquet (suite)

la cooperation de tous les présidents que l'heureux succès fut facilité. Etaient présents: M. et Mme Louis Rocheleau de Rivière-aux Canards M. et Mme Lorenzo Lanthier de Windsor; M. et Mme Paul Emile Lalonde de Técumseh; M. et Mme Donat Gagnier de Belle Rivière; M. et Mme Bernard Laporte de St Joachim; M. et Mme Barnabé Rivait de Staples; M. et Mme Léon Lanoue de Comber; M. et Mme André Primeau de Pointe-aux-Roches; M. et Mme Léo Moison de Tilbury; M. et Mme Stanley Bénéteau; de Paincourt, M. et Mme Joseph Benoit de Grande Pointe et M. et Mme Benjamin Meloche de McGregor.

M. le président accusa réception des lettres de bons souhaits de l'Honorable Paul Martin, M. Herb Gray, député fédéral, ainsi qu'une télécommunication du secrétaire général de la FSSJBO, M. Aurèle Chénier qui ne pouvait assister.

Le programme musical fut présenté par le Comité des Jeunes, sous la direction du Frères Noël Doucet.

M. Edmond Chauvin, conférencier, traita de la véritable possibilité d'établir ici dans la région une ou deux écoles secondaires franco-ontariennes pour fournir à nos jeunes les conditions nécessaires pour bien apprendre le français. Il invita tous les convives de " faire preuve de conviction, de persévérance et de fierté".

Il a d'abord énuméré les buts que doivent poursuivre les agents éducatifs pour préparer le jeune franco-ontarien à se situer dans la société et la façonner avantageusement, et s'est dit heureux que l'école secondaire conforme à ses buts soit maintenant possible.

Il a qualifié de déplorable le fait que par le passé, nombre de parents canadiens-français n'aient accepté de faire tous les sacrifices nécessaires pour donner cette formation à leurs jeunes, par apathie ou indifférence, par manque de fierté ou de sens commun. De grâce, a-t-il imploré que ceux d'entre nous qui ne sont pas encore convaincus ne mettent pas le bâton dans les roues pour les autres qui veulent aller de l'avant.

Pour qu'il soit bien compris qu'il n'est pas question de produire un élève qui serait trop faible en anglais le conférencier a cité les paroles de M. Hervé Cyr, surintendant-adjoint au Ministère de l'éducation. "L'école franco-ontarienne a pour but de former un élève qui aura connaissance aussi approfondie de sa langue maternelle que lui permet sa capacité, ainsi qu'une connaissance pratique de l'anglais pour pouvoir très convenablement faire concurrence dans le domaine économique, participer dans la vie sociale et politique de la province, et s'inscrire à n'importe quelle université.

D'ailleurs, a ajouté M. Chauvin il est impensable que le Ministère appuirait de ses deniers une école qui défavoriserait les élèves qui la fréquenteraient, et encore plus difficile à croire qu'un enfant grandit dans un milieu aussi anglais que le sud de la province pourrait ne pas bien apprendre l'anglais

Il faudra tout de même éduquer les parents, a-t-il conclu, car des sacrifices autres que financiers seront toujours exigés. Il importera toujours de faire tout l'effort nécessaire pour convaincre les jeunes de la nécessité de la grandeur et du bien-fondé de préserver sa langue et sa culture, et il faudra un effort soutenu et vigilant pour assurer que l'ambiance de l'ecole sera toujours catholique et française.

Le conférencier avait été présenté par un ancien élève, M. François Caron et remercié par M. Lorenzo Lanthier.

M. Richard Drouillard, en annonçant les noms des décorés, faisait lecture du curriclum vitae de chacun. M. l'abbé Roger Bénéteau leur remettait les diplômes, assisté de M. Paul Leboeuf. Mgr Noël a exprimé des paroles de reconnaissance au nom des décorés, tandis que Mgr Caron, aumônier et curé de McGregor louangea le travail inlassable de toutes les sociétés canadiennes-françaises et encouragea tous, jeunes et vieux, de continuer le beau travail.

Les Dames de McGregor et les jeunes filles qui aidaient méritent tous les compliments qui leur furent faits. Leur succulent repas, apprêté avec goût et servi avec rapidité a su compléter à perfection ces agapes fraternelles. Atoutes, UN GROS MERCI!

NOS DECORES 1968

DIPLOMES DE PATRIOTISME CHEZ-NOUS: Au cours du banquet printanier, 22 certificats de patriotisme furent décernés à des personnes bien méritantes. Dans la photo à gauche, nous voyons: Soeur Léocrita,ssj., Soeur Thérèse Laramée,sgc M. et Mme Edouard Morand de Técumseh; en avant M. et Mme Elie Sylvestre de St Joachim; M. et Mme Ernest Rocheleau Sr., de Rivière-aux-Canards; Soeur Doreen Laframboise, osu., Soeur Aline Laframboise,snjm. En arrière: M. et Mme Arthur Marentette de Comber et M. et Mme Adelard Tetreault de Grande Pointe.

Dans la photo à droite, nous voyons M. et Mme Achille Dupuis de Staples; M. et Mme Gilbert Maure de LaSalle; Mme Charlotte Mongenais de Windsor ; Mme Irène Noël de Windsor; Mme Alcide Caron de Paincourt, M. Joseph Renaud de McGregor. Au centre: Mme Ovila Pajot de Rivière-aux-Canards; Mlle Bernice Parent et Mlle Alice Pinsonneault de Pointe-aux-Roches. A l'arrière: M. et Mme Norman Meunier de Belle Rivière, Mgr Jean Z. Noël de la paroisse Ste Thérèse de Windsor et Dr et Mme Norbert Sylvestre de Windsor.

Absents à cause de maladie: M. et Mme Arthur Rivard de Tilbury.

CHORALE DE L'UNIVERSITE DE MONCTON A WINDSOR

La chorale de l'Université de Moncton, sous la direction du Révérend Père Neil Michaud c.s.c., donnera un concert à l'Académie Ste Marie, Windsor, vers la fin de mai.

La chorale est composée de 32 membres (hommes) et remporte de nombreux succès depuis 1947, dont gagnants du festival de musique de Moncton - une tournée européenne en 1951 et recevait en 1960 une subvention du Conseil des Arts Canadien afin d'entreprendre une tournée à travers le Canada.

De nouveau la chorale entreprend une tournée transcanadienne. Le but est de rencontrer et fraterniser avec les canadien-français d'un bout à l'autre du pays. Afin de favoriser ces rencontres, ces jeunes hommes aimeraient loger dans les foyers de la région. Toute personne qui pourrait en loger voudra bien communiquer avec Mme J. Goulet, 1970, rue Arthur, Windsor - tél. - 945-6066.

Le concert sera sous les auspices du conseil régional de l'ACFEO, Windsor-Métropolitain.

TOUJOURS L'ECOLE

Il y a bien des contribuables qui déplorent l'augmentation des taxes. On n'a pas besoin de chercher longtemps pour trouvé le "bobo"; le gaspillage. C'est qu'il y a beaucoup trop de luxe dans la construction des écoles. On on se prive d'absolument rien. Nous vivons une ère d'exagération. Les jeunes surtout, veulent tout avoir sans aucun effort et sans ne rien payer tout comme les assistés sociaux. qui deviennent de plus en plus exigeants. A ce train-là nous serons très très bientôt tellement sur-taxés qu'il nous sera difficile d'arriver.

Tous, nous sommes prêts, à faire de gros sacrifices pour l'éducation, mais nous constatons qu'il y a beaucoup trop de luxe et de jeux pour ce qu'il y a d'étude dans nos écoles. Il faudrait que les écoles soient construites uniformement et que les étudiants acceptent, eux aussi, à faire des sacrifices.

Bien des amis qui nous reviennent d'une vacance de Floride (pays le plus riche au monde) où sont les plus riches hotels, leurs écoles cependant comparées aux nôtres sont bien humbles. Il semblerait qu'aux Etats-Unis, le luxe et la qualité sont bien humbles. esseurs. Voilà une chose à copier; chercher des professeurs compétents: chercher plutôt la qualit.é des professeurs que des constructions de luxe Si nous ne nous décidons pas de vivre selon nos moyens nous deviendrons peut-être des quêteux instruits des savants chômeurs. On ne peut pas toujours vivre à crédit. Soyons patriotiques.

* * * * * * * *

Le monde progresse grâce aux choses impossibles qui ont été réalissées.

* * * * * * * * * * * * * * * * *

Un mensonge peut faire l'affaire dans l'immédiat, mais il n'a point d'avenir.

* * * * * * * * *

LA JEUNESSE ET LE FOYER

* * * * * * * *

Et pour toi, Jean Guy, pourquoi sembles-tu prendre plaisir à venir t'entretenir avec nous? Voulez-vous savoir monsieur et madame - c'est que chez-moi on ne parle pas - et que je sens le besoin de parler avec quelqu'un. Oui, je veux parler avec quelqu'un qui m'écoute. Chez-nous, il faut rien demander sans se faire répondre que nous ne connaissons rien, que ce n'est pas bien de questionner; c'est agaçant. Puis moi j'aime causer, ; me renseigner. Un jour qui n'est pas très loin, je m'en irai ou je pourrai me remuer sans me faire reprendre." De cette conversation spontanée, j'ai conclu que notre jeunesse de 1968i si elle se disperse et s'en va dans des endroits pas toujours désirables, c'est souvent pour fuir une foyer que l'on pourrait appeler cafétéria - dortoir; ou chacun est étranger aux autres.

Et les adultes se plaignent ensuite des drôles d'idées qu'ont les jeunes! Que faisons nous pour causer avec eux, les laisser s'exprimer à leur manière puis avec calme et tact, refuter leurs opinions avec preuves de ce qu'on a avancé? Leur donner raison quand leurs opinions sont bonnes. Ainsi se sentant acceptés réalisant qu'ils peuvent dire ce qui les préoccupe et par le fait même se sentant aimés, leur optique des gens et des choses changera.

Il finira par abandonner le groupe d'indésirables et retrouvera le foyer avec tout ce qu'il a besoin pour s'affirmer, s'exprimer, se former. A qui incombe ce devoir d'accueil, d'écouté, de directives sages et amicales? Aux parents d'abord. Cela demande de la patience, du renoncement, parfois des peines, mais la vocation d'éducateur n'a pas été inventé mais donnée aux parents d'ab ord, à la société, à l'école pour les aider, les compléter. C'est aux parents de bien y penser.

Chauffe qui peut

DEUX amies bavardaient au téléphone.

— Ah, mon Dieu, s'écrie soudain l'une d'elles, j'allais oublier la viande que j'ai mise à décongeler dans mon séchoir à linge. J'y cours. Ne quitte pas...

— Tu es folle, dans quel état vas-tu la retrouver ?

— Oh, ne t'inquiète pas. L'appareil est réglé pour la lingerie fine.

— C. A. B.

BREF HISTORIQUE DE L'USAGE DU FRANCAIS EN ONTARIO

Ce texte est une compilation de M. ROLAND BERIAULT et publié avec sa permission.

L'usage du français comme langue d'instruction en Ontario date des premiers jours de l'établissement des Français dans cette Province. Avant la Confédération et particulièrement durant la période de l'Union des Haut et Bas-Canada, les écoles primaires de langue française et d'autres de langue anglaise furent établies sans débats publics. Ce fut en 1851 que le Conseil de l'Instruction Publique accorda la première permission officielle pour un enseignement dans une langue autre que l'anglais. Le Conseil à ce moment-là détermina que des personnes qui voulaient enseigner en Ontario pouvaient substituer la connaissance de la langue française ou de la langue allemande à celle de l'anglais. Ceci eut pour effet de sanctionner l'usage exclusif du français ou de l'allemand dans n'importe quelle école du Haut-Canada. En 1857 le docteur Egerton Ryerson, surintendant en chef de l'éducation au Haut-Canada, fit parvenir une lettre aux commissaires de l'école no 3 de Charlottenburg dans laquelle il donne la position officielle du temps à l'égard de l'instruction en langue française:

> "J'ai l'honneur de dire en réponse à votre lettre du 16 avril que le français étant langue reconnue dans ce pays aussi bien que l'anglais, les commissaires d'école peuvent d'une façon très appropriée et légale permettre que les deux langues soient enseignées dans leurs écoles aux enfants dont les parents le désirent."

En 1867 la section 93 de l'Acte de l'Amérique du Nord Britannique place l'éducation sous la juridiction exclusive des Provinces. On y prévoit l'établissement d'écoles confessionnelles mais il n'y est aucunement mention de langue. La distinction entre religion et langue ne fut légalement clarifiée qu'en 1917 lorsque dans la cause Mackell vs the Ottawa Separate School Trustees, le Comité judiciaire du Conseil Privé déclara que la section 93 référait à la religion et non à la langue. Puisque la Confédération n'avait pas amendé les arrangements administratifs des écoles en vigueur dans l'Union avant 1867, aucune prévision statutaire spécifique ne fut effectuée en Ontario pour l'usage d'une autre langue que l'anglais.

1. Elément de discorde

C'est après la Confédération que des pressions furent établies en vue d'imposer l'anglais comme langue principale d'instruction dans les écoles de l'Ontario. En 1889 le ministre de l'Education du temps, l'honorable George W. Ross, explique cette décision.

> "Et maintenant il est intéressant d'expliquer aux membres de cette législature la position originale du département de l'Education sur cette question. Vous savez sans doute, monsieur l'orateur, que lors de l'organisation de notre système scolaire en 1846, plusieurs groupements de citoyens de langue française s'étaient établis dans cette Province. Vous savez également sans aucun doute, que le ministre de l'Education avait prévu pour les professeurs de langue française et de langue allemande des examens en leur langue maternelle, mais il sera peut-être surprenant d'apprendre que durant l'administration du docteur Ryerson qui s'est étendue sur une période de trente ans, l'étude de l'anglais n'était obligatoire ni pour les Français, ni pour les Allemands établis en Ontario. Je ne mentionne pas ceci, monsieur l'orateur, pour critiquer le surintendant en chef du temps mais cependant je veux noter que pendant ces longues années sous une administration conservatrice, personne ne se plaignit que l'enseignement de l'anglais fut négligé. A mon arrivée à la tête de ce département, mon attention fut attirée sur cet état de chose et en 1885 fut soumis à l'approbation du lieutenant gouverneur en Conseil un règlement de mon département par lequel on rendait obligatoire l'enseignement de l'anglais dans toutes les écoles publiques de l'Ontario".

On découvrit en 1886 que d'un total de 128 écoles avec 145 départements, on n'enseignait pas l'anglais dans 27 de ceux-ci. En l'espace d'une année ce nombre fut réduit à 6 et les autorités départementales espéraient que l'année suivante toutes les écoles obligatoirement enseigneraient l'anglais.

En 1890 on commença à appliquer le règlement avec plus de sévérité. Les écoles dites françaises et allemandes reçurent l'ordre de suivre le programme régulier d'anglais dans les écoles publiques et de se servir de manuels de classe en langue anglaise mais on permettait à ce moment-là d'enseigner le français et l'allemand dans des disciplines telles que la lecture, la grammaire et la composition mais comme sujets supplémentaires. Six ans plus tard dans une revision de la Public Schools Act, l'anglais fut officiellement établi comme langue d'instruction excepté lorsqu'il était impraticable de le faire en raison du fait que les élèves ne comprenaient pas l'anglais.

La situation ne changea pas jusqu'au début de la première grande guerre lorsque sur la scène politique de l'Ontario le débat s'engagea sur les problèmes de religion et de langue. On sentit se développer au sein de la population en général au sujet du problème des écoles séparées catholiques une amertume et une aigreur qui déclenchèrent une division dans les rangs des catholiques eux-mêmes. Chez les protestants, plusieurs loges d'orangistes en Ontario demandèrent l'abolition du système séparé catholique.

2. Le premier Rapport Merchant

En 1910 l'éducation était devenue un problème politique très épineux. C'est cette année-là qu'un comité sous la présidence de F. W. Merchant, un des officiers supérieurs du ministère de l'Education, fut établi avec mandat de préparer un rapport sur la question des écoles primaires publiques et séparées, anglaises et françaises. Au mois de février 1912 le comité Merchant publia son rapport et concluait que les écoles dites English-French étaient inefficaces et que plusieurs des professeurs qu'on y trouvait n'étaient pas qualifiés et manquaient d'expérience. Une des recommandations voulait que le français soit permis comme langue d'instruction durant les cinq premières années du cours qu'on appelait à ce moment-là I et II Formes mais qu'on y augmenta graduellement l'enseignement de l'anglais au cours de chacune de ces cinq années. Le comité croyait que, ce faisant, l'élève arrivant au niveau de la III Forme après cinq ans d'enseignement des rudiments de l'anglais, la langue d'instruction à ce moment-là devrait devenir exclusivement l'anglais.

On n'introduisit aucune législation pour mettre en force les recommandations du Rapport Merchant mais le Premier ministre du temps, M. Whitney, par le truchement de règlements départementaux, décida que l'anglais devait être la seule langue d'instruction dans toutes les formes excepté la première où le français était permissif. Au cours de l'année 1912-13 et pour cette année seulement le français pouvait demeurer la langue d'instruction pour les élèves au-delà de la première Forme qui a cause de l'entraînement précédemment reçu, étaient incapables de parler ni de comprendre la langue anglaise. Ce fut malgré l'opposition de monsieur John Seath, surintendant provincial de l'Education, que cette décision fut prise bien que celui-ci prétendait que cette mesure était néfaste aux intérêts des élèves, et impraticable dans les centres à prédominance française. On passa outre à ces vues et le règlement XVII entre en vigueur au début de l'année scolaire 1912-13.

Ce fut comme on le sait, de la part des Franco-Ontariens du temps, une levée de boucliers sur tous les fronts. On soutenait que le gouvernement par ce geste hostile, s'attaquait à l'entité culturelle et linguistique de notre peuple. Au-delà de la première Forme, seulement la lecture, la grammaire et la composition française étaient permises pour une période ne dépassant pas une heure par jour et alors seulement à titre de sujets additionnels.

Durant le mois d'août 1913, le gouvernement tenta d'atténuer cette décision et de remédier à cet outrage en amendant le règlement original. Bien qu'officiellement l'usage du français fut limité seulement à la première Forme, par un arrangement spécial, on permit l'enseignement en français dans les autres Formes. Avec l'approbation de l'inspecteur régional en chef, cette permission était accordée mais c'était à lui de décider la proportion du temps accordée à l'instruction en langue française. De fait ceci devenait l'équivalent d'une concession et dans plusieurs endroits de la Province on continua à se servir de la langue française comme langue d'instruction au-delà de la première Forme. Cependant pour les Franco-Ontariens le règlement XVII constitua toujours une injuste et odieuse tentative d'assimilation par le gouvernement du temps.

3. Deuxième Rapport Merchant

En 1925 on demanda encore au docteur Merchant de présider au comité d'enquête qui avait pour mandat d'étudier la situation des écoles dites English-French. En deux ans, le comité visita 215 écoles English-French publiques et séparées, et également au-delà d'une centaine d'écoles primaires de langue anglaise. Mais il y fut rapporté que dans plusieurs cas ces écoles n'enseignaient ni le français ni l'anglais d'une façon satisfaisante. Le comité recommanda que la vieille classification English-French Schools soit remplacée par Ecoles Publiques et Séparées. Afin de maintenir une supervision stricte sur ces écoles où le français et l'anglais seraient en usage comme langue d'instruction, le comité proposa de créer deux positions au département d'Education à Toronto: celle de directeur de l'enseignement français et celle de directeur de l'enseignement anglais.

Le comité acceptait qu'aucune règle fixe ne pouvait être établie en vue de déterminer la proportion des élèves de langue française qui pourraient justifier l'introduction du français comme sujet d'études. Les deux nouveaux directeurs, l'inspecteur en chef des écoles séparées et publiques et l'inspecteur départemental au plan local, devaient ensemble faire une recommandation qui serait ensuite présentée au ministre de l'Education pour une décision finale.

Le comité recommanda qu'on enseigna aux élèves de langue française dans leur propre langue mais qu'au terme de la 4e Forme, ils devaient être capables de parler anglais. Les membres du comité croyaient qu'aucune direction explicite au moyen de règlements officiels ne devait limiter l'application du Public Schools Act concernant le dosage de la langue d'instruction et de communication dans les écoles. On prétendait que les prévisions actuelles du code laissaient amplement de place pour une adaptation variée et sensée aux besoins locaux. De fait on prétendait à ce moment-là que la seule façon d'assurer un contrôle sur l'enseignement de la langue c'était d'en confier la surveillance à l'inspecteur local. Le comité recommandait également d'atténuer le contenu du programme de l'enseignement bilingue de façon à ce que l'apprentissage d'une langue seconde ne taxa pas trop les capacités des élèves.

De fait les recommandations du comité furent acceptées bien qu'elles ne furent pas sanctionnées par une législation officielle ni par un règlement formel. Le règlement XVII, qui était techniquement encore en vigueur, fut ignoré et la publication du deuxième Rapport Merchant en 1927 marqua la fin d'une controverse envenimée et le commencement d'une phase nouvelle, d'une tranquille évolution vers l'établissement du système bilingue élémentaire. Un fait symbolique: ce fut en 1927 l'établissement à l'Université d'Ottawa de l'école normale actuelle. Elle fut créée pour préparer des professeurs bilingues pour les écoles bilingues et en général pour améliorer les qualifications des professeurs déjà en fonction.

4. La Commission Hope

En notre ère moderne, c'est le rapport de la Commission Royale sur l'Education en Ontario (The Hope Commission), publié en 1950, qui exposa entre autres choses, les résultats d'une enquête approfondie sur la position des écoles bilingues. Le rapport majoritaire de la commission signala qu'il n'y avait aucun statut officiel permettant l'usage du français comme langue d'instruction en Ontario et qu'il devrait y en avoir un. Cette reconnaissance du français se justifie par un désir très naturel et en effet moralement justifiable de la part des parents de vouloir que leurs enfants soient éduqués dans leur langue maternelle. La commission découvrit que dans les écoles primaires bilingues, le français servait de langue d'instruction dans tous les cours jusqu'à la 5e année alors que l'anglais était introduit d'une façon plus graduée. Mais en général le français demeurait la langue d'instruction dans tous les cours de la 5e à la 8e année.

La commission fit siennes toutes les recommandations du Rapport Merchant en 1927 mais elle insista davantage sur la nécessité pour les professeurs et les élèves de connaître l'anglais d'une façon plus adéquate. Ce rapport recommandait également l'abolition de l'école normale de l'Université d'Ottawa soutenant que la fréquentation de cette institution était au détriment des nôtres parce qu'on plaçait nos futurs maîtres dans un état de ségrégation vis-à-vis les autres étudiants d'origines différentes. La commission prétendait que les autres écoles normales de la Province avec quelques modifications des cours, pouvaient donner une formation adéquate aux professeurs de l'école bilingue. Cette recommandation fut critiquée abondamment par des commissaires dans un rapport minoritaire. Cependant l'école normale de l'Université d'Ottawa existe toujours et continue à rendre d'immenses services à la population franco-ontarienne. Bien plus, nous en avons une seconde à Sudbury depuis quelque 5 ans.

5. Les écoles secondaires

Les discussions du Rapport Hope relativement à l'éducation bilingue en Ontario sont centrées surtout au niveau primaire. En Ontario les écoles secondaires n'ont commencé à se développer d'une façon significative qu'au début du 20e siècle. Bien que le High Schools Act fut adopté en 1871, ni les catholiques de langue française ni ceux de langue anglaise ne lui portèrent une attention suffisante à ce moment-là, ne se souciant pas des conséquences désastreuses que ce code scolaire pourrait avoir pour eux. Il ne contenait aucune prévision qui permettrait une extension de l'école secondaire. De toujours les catholiques de langue française aussi bien que ceux de langue anglaise ont demandé l'exemption de taxes publiques imposées pour le support de l'école secondaire publique. Les demandes se faisaient plutôt pour l'extension du système séparé de la première à la 13e année.

Le problème des écoles secondaires pour Franco-Ontariens fut mentionné pour la première fois vers 1928 lorsque les Franco-Ontariens furent scandalisés de la décision du comité judiciaire du Conseil Privé dans le cas de Tiny Township. Ce comité judiciaire rendit une décision contre la commission d'écoles séparées qui désirait prendre avantage des fonds publics pour la formation d'écoles secondaires. On basa cette décision sur la prétention que l'école séparée n'était qu'une forme spéciale d'école primaire ou commune et qu'au moment de la Confédération l'école séparée ne dépassait pas le niveau primaire. Le jugement prétendait que seule la législature de l'Ontario pouvait changer la situation présente par statuts ou réglementation. En conséquence les élèves catholiques de langue française ou de langue anglaise devraient fréquenter l'école publique secondaire ou les institutions complètement privées.

En 1950 le rapport majoritaire de la Commission Hope renchérit sur la décision du comité judiciaire du Conseil Privé. Bien que les catholiques romains aient droit de partager les fonds publics pour le support de leurs écoles séparées primaires et soient exempts du paiement de la taxe pour le support de l'école publique primaire, les catholiques romains ne détenaient aucun droit similaire pour le support d'écoles secondaires confessionnelles.

6. Conclusion

On peut résumer la situation actuelle comme suit: il y a des écoles publiques et séparées primaires où l'instruction peut être donnée en français jusqu'à la fin de la 8e année et dans certains cas jusqu'à la fin de la 10e année. Cette pratique d'inclure les 9e et 10e années au système primaire date du temps de la Confédération alors que l'enseignement secondaire était offert dans les écoles privées, dans des Grammar Schools, des Collèges ou encore dans des écoles communes (Common Schools) alors les programmes d'études n'y étaient aucunement contrôlés. Par après quand le code des écoles secondaires de 1871 fut adopté les 9e et 10e années connues sous le nom de 5e Forme, qui avaient été jusque là l'apanage du système primaire séparé, ne furent pas abolies et demeurent encore au choix sous la juridiction de commissions scolaires séparées de la Province.

Au niveau secondaire public on trouve la situation suivante: le français est un sujet d'études dans les écoles secondaires publiques depuis l'acceptation de la recommandation du Rapport Merchant en 1927. Ce n'est qu'en 1965, que le ministre Davis permit l'enseignement du Latin, de la Géographie et de l'Histoire en français.

Et voilà où nous en sommes. Le discours de Monsieur Robarts, le 24 août 1967 à Ottawa, nous permet tous les espoirs. Je veux en citer quelques extraits:

(1) "Nous croyons que les Canadiens d'origine française doivent avoir la garantie de certains droits fondamentaux et de certains privilèges. Nous reconnaissons et nous sympathisons avec votre désir, en tant que citoyens du Canada de langue française, de préserver votre langue, vos coutumes et votre culture comme partie intégrale de la vie canadienne. En Ontario, nous allons résolument de l'avant. Nous reconnaissons que le Canada est essentiellement une association de deux sociétés et de deux peuples fondateurs, en plus de nos citoyens d'origine indienne et esquimaude. C'est une association à laquelle nous tenons énormément. Nous sommes prêts à faire l'impossible pour assurer la continuation de relations productives et harmonieuses pour le bien commun."

(2) "Parce qu'il y eut si peu de difficultés concernant la langue servant à l'enseignement dans les écoles, les pères de la Confédération ne traitèrent pas cette question de façon spécifique lorsqu'ils rédigèrent l'Acte de l'Amérique du Nord Britannique."

(3) "Les étudiants francophones qui terminent leur éducation primaire ont souvent de sérieuses difficultés à obtenir une éducation secondaire adéquate étant forcés, dans bien des cas, d'entrer dans des écoles secondaires anglophones. L'un des résultats marquants de ce système est le nombre anormal de jeunes franco-ontariens qui abandonnent leurs études avant de terminer leur éducation secondaire. Nous ne pouvons pas permettre qu'une telle situation se perpétue. Les Franco-Ontariens ont trop à offrir à notre société pour qu'on leur permette de gaspiller leur énergie et leur talent en leur refusant des occasions suffisantes de continuer leur éducation à la limite de leurs capacités.

Cette situation nous inquiète beaucoup et avec raison, aussi faisons-nous des efforts réels pour y remédier."

(4) "Comme je l'ai indiqué, le principe de l'éducation bilingue pour les citoyens francophones de l'Ontario a été reconnu historiquement. Par compromis et accords ce principe a été étendu petit à petit et aujourd'hui les opportunités aux niveaux élémentaire et universitaire ne sont pas négligeables. Il nous reste à nous occuper du niveau secondaire pour compléter le programme. Sans aucun doute, nous avons fait beaucoup, mais il reste encore beaucoup à faire. C'est le moment de vouer nos pensées et notre énergie à cette tâche. En 1967, c'est une nécessité fondamentale que les Franco-Ontariens puissent bénéficier pleinement de notre système d'éducation. L'admission de cette nécessité demande l'extension des mesures actuelles pour créer, dans le cadre du système d'éducation publique de l'Ontario, des écoles secondaires dans lesquelles l'enseignement sera donné en français."

(fin page 12)

PAGE LITTERAIRE

POETES EN HERBE
ECOLE STE THERESE - WINDSOR

JE SUIS UNE PETITE FILLE

Je suis une petite fille
Et je travaille bien fort
Dans la classe, je suis sage
Comme une image.

MON CHIEN

J'ai un petit chien
Qui se nomme Fido
Il aime à jouer dans l'eau
Qu'il est fin et beau
Mon petit chien Fido.

MARIETTE LANGLOIS
2e année

MON POISSON

Mon poisson est tout doré
Il passe son temps à nager
Il aime à jouer à cache-cache
Autour des roches il se cache.

MICHELLE BRYANT
2e année

LES TEMPS JOYEUX

Ah que c'est beau le ciel bleu!
Avec tous ses nuages gracieux.
Et le ciel se place si loin
Dans les champs il surveille le foin.

Le soir, au coucher du soleil,
si rose, le grand ciel,
Et dans le ciel Dieu est là
Roi des terres et des cieux.

Le ciel parait comme un grand miroir
Les rayons du soleil mirent à la surface de la terre.
Le ciel et le soleil éclairent l'univers
Et aussi les arbres et l'herbe verte.

La nuit, la lune fait son travail aussi
Le ciel bleu devient gris concé
Et les étoiles enjolivent le ciel.
Les étoiles, le soleil, le ciel et la lune sont si joyeux.

LAURENT JODOIN
7e année.

BLEU

Bleu
Est ma couleur préférée.
Bleu me fait penser à l'eau.
Aux bateaux qui voguent sur l'eau.
Bleu me rappelle les Cieux
La maison du Bon Dieu.

MARIE-FRANCE PAQUETTE.
5e année.

BLANC

C'est la couleur du Mont Blanc
Qu'aiment les petits et les grands enfants.
Les voyez-vous descendant
Chavirant, avec éclat riant
A tout écho criant
Le blanc, c'est pour les enfants.

ROBERT ST-ONGE
5e année

ROUGE

La couleur que j'aime?
Le rouge
C'est la couleur de l'heure
Qui s'épanouit comme une fleur.
C'est la couleur
Des meilleurs joueurs
Qui pleins de couleurs
Patinent à toute heure.

GEORGE NADEAU
5e année

VERT

C'est pour l'été.
C'est pour s'amuser
Dans l'herbe se rouler
Dans les arbres grimper
Dans les vergers manger.
C'est aussi fait pour travailler
Dans les jardins sarcler
Pour, à l'automne, récolter.
Dans les champs couper
Le foin, le blé qui seront mangés
Par ceux qui vont nu-pieds.

SUZANNE TREMBLAY
5e année

GASTON

Mon petit frère se nomme Gaston.
Il aime à faire des pirouettes sur le gazon.

MARC

Mon grand frères s'appelle Marc.
Il court dans le parc,
Pour jouer avec son arc.

MON AMI

Mon ami s'appelle Sylvain.
Il prend le train
Pour aller couper son sapin.

MON CHATON

Mon petit chat se nomme Pompom.
Il est un petit fripon
Qui aime jouer avec des ballons
Et des chaussons.

ANDRE LEVESQUE
2e année

BLEU

Bleu
C'est la couleur des yeux.
Bleu
C'est mon costume de hockey.
Bleu
C'est la couleur des Maple Leafs bleus
Bleu
C'est merveilleux!

GLEN HORVATH
5e année

ROSE

Rose
Est ma couleur préférée.
C'est la couleur des roses,
Ca me rappelle les bébés
Les belles joues à croquer.

LYNE ISABELLE
5e année.

NOS ANIMAUX, PRES DE NOUS

Je parle des animaux
Mon p'tit chat, il est beau
Il me fait du plaisir
Et mon frère, le fait rire.

Mon p'tit chien on peut voir
Qu'il est brun et aussi noir.
Il a aussi une p'tite queue
Avec laquelle on fait des jeux.

Mon oiseau, il est bleu
Lui aussi aime le jeu.
Il n'aime pas être dans sa cage
Quand il est là il rage.

Peut-être, ils ne sont pas si beaux
Mais j'aime mes trois animaux
Mon frère les aime tous les trois
Et notre joie, on leur doit.

MICHEL LAMBERT
7e année

JAUNE

J'aime le jaune
Aux yeux
Cette couleur m'aide le mieux
Jaune
Me rappelle le concert de Noël
Le bouffon jaune nommé Daniel
Et la poupée
Aux rubans Jaunes
Coiffée d'un grand chapeau jaune
Jaune
Me dit: Danses folles,
Farandoles, mots frivoles
Jaune
M'amène dans un pays merveilleux.

Daniel baillargeon
5e année

DE L'ECOLE ST JOSEPH RIVIERE-AUX-CANARDS

POURQUOI J'AIME LES LIVRES.

Que ferai-je si je ne pouvais pas lire, moi qui lis dès le matin quand je me lève jusqu'au soir quand je me couche.

A l'âge de six et sept ans je lisais pour m'amuser et je ne lisais que des histoires drôles. Chaque fois que maman allait magasiner, elle me rapportait des images enfantines, des livres de contes comme l'histoire de Cendrillon, du Petit Chaperon Rouge, du Petit Poucet ou des trois Ours. Maintenant, j'aime mieux les livres plus sérieux; les anecdotes historiques et les narrations d'expédition. Au moins, je m'instruis en me divertissant, ce qui est quelque chose.

Parmi les livres, mes préférés sont sans contredit, ceux d'histoire du Canada. Comme j'aime bien mon cher pays, je lis avec goût et agrément ceux qui me parlent de Frontenac D'Iberville, de Jean Talon de Marguerite Bourgeoys, de Jeanne Mance, de La Salle, de Madeleine de Verchères, et de plusieurs autres. Après la lecture de ces biographies, il me semble que j'ai vécu toutes ces glorieuses pages de la domination française

Par Exemple, le livre intitulé: Madeleine de Verchères," peut à lui seul, donner du goût pour ce genre de lecture. C'est l'histoire d'une brave petite fille, Madeleine, qui a l'âge de quatorze ans, a montré sa bravoure en présence des Iroquois. Pendant l'absence de ses parents, Madeleine restée seule au fort de Verchères avec ses jeunes frères, entend d'où elle lave le linge, au bord du fleuve, des coups de fusil et aperçoit au loin quelques Iroquois. Elle réussit à rentrer au fort. Bravement, elle organise la défense, barricade les portes, donne un fusil à ses deux jeunes frères, poste aux meurtrières les deux seuls soldats du fort. Pour effrayer l'ennemi et lui faire croire à la présence de forces importantes, elle tire du canon. La défence se poursuit ainsi durant huit jours. Enfin, quarante hommes viennent au secours de la petite troupe épuisée. Quel bel exemple de courage.

Je plains beaucoup les élèves qui n'aiment pas la lecture; cela vient peut-être de ce qu'on n'a pu leur donner des volumes amusants ou qu'ils ne savent pas bien lire; car la lecture est un des meilleurs et des plus profitables passe-temps qu'on peut avoir.

Denise Bondy - 6 année

LE PRINTEMPS

Nous voici au printemps. Les arbres reprennent peu à peu leur jolie forme; chaque jour amène un progrès dans leur floraison. L'air est embaumé de mille parfums exquis; l'herbe verdit, les jours allongent de plus en plus.

Comme c'est beau le printemps! Tout le monde semble avoir plus de vie; les garçons jouent aux billes; les filles dansent à la corde; tous se réjouissent de l'air pur et frais de nos campagnes.

Le printemps annonce l'arrivée de l'eté, cette saison que tous aiment. Ce sont les bains, les séjours sur la grève, le ski aquatique, les belles et longues vacances .....

Si nous jouissons du printemps nous ne devons pas oublier que c'est un temps de travail aussi, les festivals, les concours, et les prix. Il faut faire diligence. Le travail est la clef du succès.

Le printemps, c'est aussi le temps où les oiseaux nous reviennent des pays chauds, pour nous égayer. Il y a les rouges-gorges, les cardinaux et bien d'autres.

Le fermier met ses outils en ordre et commence à semer. Puis avec joie il surveille sa semence pousser. Les journées plus longues et les chauds rayons du soleil font croître les blés, les légumes de nos champs et de nos jardins.

Oui, louons le Seigneur et chantons l'hosanna et l'alléluia à Dieu de nous avoir donné le printemps, le retour de la vie et de la joie.

Michel Bondy - 6 année

PSAUME 1968

Dieu notre Père,
Tu as créé le ciel et la terre.
Nous les petis gamins,
Et Vous la divine majesté.
Vous nous avez créés
A votre ressemblance.
Même si nous ne sommes pas dignes,
Vous nous avez donné un signe
De l'amour et de l'espérance
En envoyant votre fils bien-aimé
Pour nous racheter de la mort.
Merci Dieu notre Père,
Créateur du ciel et de la terre.

RITA PARENT,
8 e année
ECOLE STE THERESE
WINDSOR

LES DIX COMMANDEMENTS DE LA "CABANE"

1. - A la cabane, tu viendras au moins une fois l'an.
2. - En entrant, tu salueras tout le monde poliment.
3. - Les bouilloires tu visiteras, en évitant les accidents.
4. - Un petit coup tu prendras, avec les amis prudemment.
5. - A la table tu mangeras, une omelette au lard et au jambon indistinctement.
6. - De la tire tu mangeras, sur la neige abondamment.
7. - Au plaisir tu te livrevas, tout l'après midi entièrement.
8. - To ecot tu paieras, au propriétaire généreusement,
9. - De la chicane tu ne feras, pour éviter les désagréments.
10. - Au retour tu diras à tes amis, que chez Quintin on mange copieusement.

Le Mot Mystère

Le tirage pour connaître les gagnants du MOT MYSTERE eut lieu dans la salle de classe de M. François Caron.

FELICITATIONS AUX HEUREUX GAGNANTS: Réponse: MARIE-CAROLINE

Mme Ferdinand St Pierre, Belle Rivière - Jeanne Leboeuf, St Joachim-
Mme Pauline Bourassa, Sarnia -
Bruno Charlebois, Paincourt - Gisèle Charest, St Joachim

Il faut souligner le fait que nous ne pouvons pas accepter des copies faites sur autre papier. Il nous faut recevoir la copie originelle du REMPART. Il faut qu'elle soit bien marquée, ayant la bonne réponse pour être éligible. 50 personnes ont envoyé une réponse au mois de mars.

PROBLEME no. 4

Il suffit de trouver le mot mystère en ramassant les lettres (horizontalement seulement) laissées non encerclées après que vous aurez inséré les noms donnés ci-dessous. Les lettres formant le mot se suivent dans l'ordre.

Vous pouvez connaître les NEUF lettres de ce mot:

EN ENCERCLANT les lettres de ces mots soit:

HORIZONTALEMENT: de gauche à droite ou de droite à gauche.

VERTICALEMENT: de bas en haut ou de haut en bas.

DIAGONALEMENT: de gauche à droite ou de droite à gauche.

Lorsque les mots ci-dessous auront servi pour encercler ces lettres, il ne vous restera que les NEUF lettres servant à révéler le nom un terme D'HIVER

Faites parvenir votre problème complété à MME PAUL LEBOEUF, POINTE-AUX- ROCHES, ONTARIO.

Lisez bien les instructions avant de solutionner ce grille-concours.

N'oubliez pas qu'une lettre peut servir plus d'une fois pour d'autres mots.

boule, caribou, carnaval, carriole, cône, effort, élan, flocons, fonte, frimas, froid, glace, guides, hockey, hockey, hockeyeur, jeux olympiques, kayak, lent, mat, matin, mitaines, monte-pente, neige, névé, nymphe, patins, patinoire, posture, puy, raquettes, saut, ski, skidoo, skieur, slalom, sport, Suède, teint, télésiège, téléski, toboggan, traîneau.

C	R	I	K	S	E	G	E	I	S	E	L	E	T	T
A	U	E	S	F	T	T	A	M	P	C	L	N	O	R
R	E	T	E	R	N	E	V	E	O	A	E	B	E	A
N	Y	N	U	I	O	S	D	N	N	L	O	O	R	I
A	E	E	Q	M	F	E	E	E	N	G	A	U	U	N
V	K	P	I	A	U	N	E	I	G	E	T	L	T	E
A	C	E	P	S	N	I	T	A	P	U	E	E	S	A
L	O	T	M	S	Y	A	N	C	A	R	I	B	O	U
S	H	N	Y	K	M	T	L	S	T	L	N	D	P	I
N	S	O	L	I	P	I	D	K	I	E	T	T	E	K
O	K	M	O	E	H	M	A	I	N	T	R	O	P	S
C	I	P	X	U	E	Y	A	H	O	C	K	E	Y	E
O	D	U	U	R	A	E	L	O	I	R	R	A	C	L
L	O	Y	E	K	C	O	H	T	R	O	F	F	E	E
F	O	G	J	E	S	E	T	T	E	U	Q	A	R	T

MA REPONSE EST _ _ _ _ _ _ _ _ _ _ _ _ _ _ _ _

MON NOM EST _ _ _ _ _ _ _ _ _ _ _ _ _ _ _ _ _ _

ADRESSE _

DANS NOTRE HISTOIRE

Il est étonnant de constater combien peu d'attention la plupart de nos historiens ont accordée au rôle que la FEMME a joué dans notre vie nationale.

Il est cependant, dans notre histoire, une catégorie de femmes, qu'on ignore malheureusement trop souvent et qui, à cause même de leur action persévérante sans éclat, et la modestie de leur rôle essentiel, ont fait plus que toutes les classes sociales dans l'oeuvre de survivance nationale au Canada français. C'EST LA MERE DE FAMILLE, cette reine anonyme dont la physionomie est si attachante.

On rappelle souvent le courage indomptable des pionniers de la Nouvelle-France, de ses martyrs et ses missionnaires; on loue à juste titre les actions héroïques de figures qui s'immortalisèrent tant à la tribune que sur les champs de bataille, et l'on oublie la femme qui a conçu ces intrépides guerriers, ces prêtres de foi ardente, ces artistes célèbres et ces défenseurs de nos droits. On laisse, dans l'ombre, la mère qui les a mis au monde, éduqués, formés, et qui leur a transmis les vertus héroïques dont on fait les chefs. Qu'elle soit la femme anonyme qui a contribué à perpétuer la nation française sur le sol américain, en accomplissant, tous les jours de sa vie, les besognes les plus ingrates et les plus obscures de la vie domestique, en soutenant le courage de son époux à travers ses épreuves, et en donnant à ses enfants jusqu'à la dernière goutte du sang de ses veines, reste encore la plus célèbre et la plus méritante. Cette femme, sans nom, sans gloire, sans prestige apparent, qui, par esprit de devoir, a dix fois, quinze fois enfanté dans la douleur, pour donner des fils à sa patrie; ces mères de famille, qui en trois siècles ont tri-centuplé le nombre de leurs descendants ont le droit incontestable de figurer au premier rang rang dans l'échelle des valeurs morales de l'histoire canadienne.

Il y a eu de grandes fondatrices, de saintes religieuses dont l'oeuvre dépasse l'enceinte du couvent; mais il y a eu aussi la masse des mères de familles qui ont laissé des monuments vivants dans leurs nombreux descendants.

La vie et les oeuvres de ces femmes ne sont pas celles que l'on décrit par le menu quotidien, souvent trop modeste pour résister à la biographie écrite, mais elles sont de celles que l'on admire qt que l'on vénère sans parole, sans écriture.

En dépit du sang des martyrs, des combats héroïques, des luttes politiques les plus magnifiques, sans la fécondité, la tenacité, la fidélité et le dévouement inouis de la MERE CANADIENNE-FRANCAISE, il n'y aurait plus au Canada qu'une seule nation, la nation anglaise.

HONNEUR donc à la FEMME ANONYME du CANADA FRANCAIS!

Pointe-aux-Roches

Le Père Donat Gauvin O.M.I. procureur de la Procure Notre-Dame des Missions de Montréal vient de passer un séjour à Pointe-aux-Roches. Un grand ami du défunt Père Arthur Breault, le Père Gauvin a donné généreusement vingt sept ans de sa vie comme missionnaire au Basutoland.

Les paroissiens de Pointe-aux-Roches désire le remercier par l'entremise du Rempart pour le dévouement qu'il a exercé lors de sa visite.

Nous vous souhaitons beaucoup de succès dans vos entreprises missionnaires et nous espèrons vous revoir à Pointe-aux-Roches dans un avenir très rapproché.

Echec assuré

JE NE puis vous donner la recette du succès, mais voulez-vous celle de l'échec ? La voilà : essayez donc de plaire à tout le monde.

— Herbert Bayard Swope

La Caisse Populaire
St. Jean Baptiste
BELLE RIVIERE, ONT.
COFFRET DE SURETE
1 1/2" x 5" x 24" $ 3.00 par année
2 1/2" x 5" x 24" $ 5.00 par année
Caisse nocturne $ 10.00 par année
Déposez gratuitement toutes enveloppes aucun temps de la nuit dans notre chute.

Librairie des A.P.I.
CENTRE CANADIEN-FRANCAIS
2418 Central Windsor, Ont.
CARTES ET LIVRES FRANCAIS
Heures : jeudi 7 à 9 samedi 1 à 5

EPICERIE
Chez CORMIER
'Lucky Dollar'
POINTE-AUX-ROCHES, ONT
Tel. 694-3028

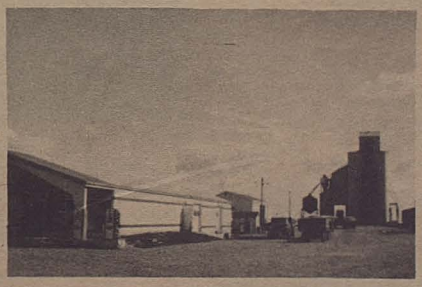
ENCOURAGEZ
NOS
ANNONCEURS

FARMS
10 acres to 350 acres, clay loam and sandy loam, with or without buildings. Essex, Kent, Warwick, Brooke and other areas. Good cash crop farms. Prices start at $200. per acre.
HOUSES
New quality built 3 bedroom brick homes. Prices start at $17,500. As low as $2,500. down. Will also consider trade-ins. We also have older homes as low as $1,500. down.
ETHEL STROOBANT REAL ESTATE LTD.
Farm Rep. - Roger Stroobant
55 Queen St.S. Tilbury
Phone 682-2433

CIAG INSURANCE
1165 Tecumseh Road E.
Windsor
JOE LUCIER
253-5255 Windsor

DON'S TRANSPORT
CARTAGE (WINDSOR) LTD.
HOMMAGES de DON GOUIN

Ludger Gagnier
Affileur D'Outils
et Tondeuses
5243 Tecumseh Rd.E., Windsor, Ont.



Engrais
Grain
Semences
Quincaillerie
Appareils
Electiques
Peinture
Produits
Petroliers
Huile à poêle
et à fournaise
Vêtements de
travail
Bottes
Couvre-
chaussures
Tuyauterie

LA CO-OPERATIVE de
POINTE-aux-ROCHES
LOUIS CAZABON—GERANT 694-3011

LA LIBRAIRIE DES A.P.I.

MLLE THEODORA VILLEMAIRE responsable de la librairie des API, située au Centre-Canadien-Français, désire vous annoncer l'arrivée, vers la fin d'avril, d'une GRANDE QUANTITE de livres pour satisfaire tout particulièrement les goûts de la gent écolière. Bienvenue à tous au deuxième étage à 2418, rue Central.

ST JOACHIM

De retour d'Ottawa après avoir assisté aux congrès annuel de la semaine française étaient les commissaires d'écoles- M. Léo Levasseur et sa dame, Paul Barrette et Norman Trépanier.

Mlle Louise Sylvestre, secrétaire de l'API de l'école St Ambroise était déléguée. Elle fut accompagnée par ses deux frères, Adrien et Maurice. Ceux-ci profitèrent de leur séjour dans la capitale pour visiter tous les centres d'intérêts.

Comme toujours, cette semaine française donne l'occasio de faire des rencontres = échange d'idées avec des gens des "quatre coins" de la province. Est-il possible pour nous de transmettre à nos amis de par ici l'enthousiasme les convictions que nous possédons, la nécessité que nous voyons pour une école franco-ontarienne si nous avons réelement à coeur notre langue, notre culture....? OU BIEN est-ce que le manque d'intérêt. le laisse-faire que nous rencontrons si souvent servira à éteindre ce feu d'enthousiasme. EST-IL TROP TARD ?

Meilleurs souhaits de prompt rétablissement à Cyril Sylvestre qui a été gravement blessé lors d'un accident d'automobile.

Sincères sympathies à la famille Armand Sylvestre pour le décès de Mme Louise Sylvestre qui laisse dans le deuil son fils Elie et sa fille Mme Raymond Sylvestre.

Albert Janisse, professeur à l'école secondaire de Harrow a passé les vacances du printemps aux Bermudes. Le voyage, par avion, a été organisé pour les professeurs de la région. Albert en est revenu grillé, reposé et enchanté de son voyage.

Les membres de la FFCF sont à organiser le "thé printanier " qui aura lieu à la salle St Jean Baptiste dimanche après-midi le 7 avril. Bienvenue à toutes les dames.

Mme Eugène Janisse a fêté son 91 ième anniversaire dans l'intimité familiale. A cette chère aieule, nos meilleurs souhaits.

Ne vous chargez pas d'une haine, c'est un plus grand fardeau que vous ne pensez.

— Madame de Sévigné

Tecumseh

Nous sommes heureux de revoir notre curé récemment de retour d'un voyage à Québec.

Joie règne dans le foyer de M. et Mme Georges Cloutier. Ils sont maintenant établis dans leur nouvelle demeure, rue Shawnee.

Notre partie de carte du 21 mars fut un réel succès. Chacun s'est bien amusé. Plusieurs ont rapporté de beaux prix. Et pour satisfaire l'estomac, tous se sont régalés des crêpes de Mme Paul Emile Lalonde qui jouait à merveille le rôle de " Aunt Jemima."

Sincères sympathies aux familles Rivait, Desmarais, Lespérance, Tousignant et Laforêt, éprouvées par le deuil de leur cher disparu.

Félicitations aux heureux parents: M. et Mme Léo Bacon, née Yvonne St Louis pour l'arrivée d'une petite fille.

Le 16 mars dans la salle St Gilbert se sont groupés plusieurs personnes et enfants pour entendre nos jeunes franco-ontariens et pour apprécier leurs talents variés. Cette soirée sociale fut présentée par le Comité des Jeunes. La soirée fut très agréable. Nous félicitons et encourageons nos jeunes qui se dévouent et veulent développer leurs talents tout en se servant de leur langue maternelle.

Nous sommes contents de savoir que plusieurs de nos malades sont revenus dans leur foyer et sont en bonne voie de guérison.

Belle Rivière

Une heureuse Suzanne Charron, fille de M. et Mme Albert Charron a été choisie par l'Université de Windsor pour être la représentante au pays d'Afrique. Elle partira en juin pour son voyage.

Prompt rétablissement à Mme Charles Gauthier et à M. Amédée Girard qui ont été hospitalisés, ainsi qu'à André Roy qui a été frappé par une auto la semaine dernière.

M. et Mme Henri St Pierre et M. et Mme Raymond St Pierre ont joui d'un très beau voyage en Hawaii. Ils rapportent que c'est toute beauté par là. Ils s'ont aussi visité Las Vegas et San Francisco.

Plusieurs gens profitèrent des vacances du printemps pour se promener. Mme Bernadette Levesque se rendit en Floride par auto avec M. et Mme Al Lauzon et elle revintpar avion. Ils rencontrèrent M. et Mme Grenier d'Emeryville à Petersburg. M et Mme Joseph Barrette, M et Mme Adrian Tellier et M. et Mme Bernard Tellier sont allés à Honolulu. M. et Mme Henri Gauthier sont allés en Floride tandis que M. et M.me Paul Janisse se sont rendus à Ottawa visiter les parents de Mme Janisse.

Nous étions fiers d'entendre Nicole Papineau et Suzanne Meloche chanter à la radio au poste CHYR, la chanson "Vive la Canadienne." Continuez le beau travail.

Félicitations à M. et Mme Norman Meunier, nos décorés lors du banquet printanier. Ils étaient entourés de tous leurs enfants.

Jean Claude Ethier a visité chez M. et Mme Paul Janisse récemment.

Bonne chance aux petits qui furent opérés dernièrement: Claire, petite fille de M. et Mme Marcel Levesque, Roger, petit fils de M. et Mme Léo Campeau et la petite Lise, fille de M. et Mme Jérôme Chauvin.

Félicitations aux nouveaux époux: RITA, fille de M. et Mme Amédée St Pierre er DON fils de M. et Mme Stanley Hamelin de Windsor. Après une lune de miel en Floride, le jeune couple élira domicile à Belle-Rivière. Mme Hamelin est institutrice à l'école St Jean Baptiste de la paroisse.

Le concert organisé par le Comité des Jeunes nous a fait passer une belle soirée. Félicitations, les JEUNES.

Les élèves du Cours Commercial de Belle-Rivière District High School ont passé une semaine à travailler dans des magasins et bureaux locaux. Michel Gaudette et Lucille Durocher ont eu leur expérience dans le bureau de la Caisse Populaire SJB Ltée à Belle Rivière.

Félicitations à tous les gradués de 1966-67 de Belle River District High School qui ont reçu leur diplome de 12e et 13e lors de la distribution des grades le 16 mars dernier.

GRANDE POINTE

Un des professeurs de l'Ecole Saint Philippe est à l'honneur. A l'occasion du centième anniversaire de la Confédération du Canada, la médaille du Centennaire fut décernée à Mlle Blanche St Pierre en reconnaissance des services insignes rendus à la patrie. Cette année, Mlle St Pierre est professeur des sixième et septième années. Les membres du personnel et les paroissiens lui offrent leurs sincères félicitations.

Félicitations à M. et Mme Georges Dubé pour l'arrivée d'une petite fille, Rachel Anne.

Depuis deux semaines les cygnes blancs sont de passage chez nous. Huit milles se reposent sur les terres environnantes avant de reprendre leur envolée vers le nord de l'Ontario autour les baies Hudson et James. Il faut voir ces oiseaux si l'on veut jouir au comble du magnifique spectavle. Nous les entendons jaser à deux milles de distance. Et si vous pouvez en approcher assez près pour en faire lever un volier de quatre à cinq cents, vous en êtes ébahis; leurs longs cols blancs allongés en avant et leurs belles ailes étendues à cinq pieds d'envergure s'élevant pour plonger vers le soleil couchant forment un spectacle inoubliable. Quelle grâce! Quelle symétrie! Quelle expérience vécue! Voilà quelques exclamations poussées par ceux qui tous les ans à la fin de mars, voient arriver, s'attarder un peu, puis repartir, ces centaines de beaux cygnes blancs, nos amis fidèles mais passagers. Nous les voyons partir à regret mais confiants qu'à l'automne ils reviendront plus nombreux encore nous saluer en passant.

TILBURY

Nous souhaitons prompt rétablissement à Mme Edouard Giroux qui subit une opération à l'hopital St Joseph de Chatham.

Condoléances à la famille de M. Michael Moynahan décédé récemment. M. Moynahan laisse dans le deuil sa mère, Mme Suzanne Moynahan, sa femme (Pearl Clouthier) et deux fils Paul et Ernest.

Mme Adelard Gagnier, née Léona Laporte est décédée dernièrement à sa demeure. Elle laisse son mari, sept garçons: Armand, Osias et Rosaire Tremblay de Tilbury, Denis de Millgrove, Ont. Victor et Egile de Comber et Maurice de Windsor; trois filles Mme Henri (Eva) Soullière, Mme Harry (Bella) Seegar de Comber et Mme Ray Bulley (Nora) de Inwood. Elle reposait au salon funéraire Masse et fut inhumé dans le cimetière St François.

Windsor

THERESE GADOURY

JEUNE MUSICIENNE

Etudiante à l'école secondaire Brennan et agée de seize ans, Thérèse Gadoury vient d'ajouter deux autres crédits à ses accomplissements musicaux. Elle fut récemment récipendaire de la Bourse de C. G. Murphy et celle de "Canadian College of Organists" au Festival de Musique du Club Kiwanis à Chatham. Elle a aussi remporté le premier prix à l'orgue dans la catégorie Bach ainsi que le premier prix d'orgue pour les examens de Grade 6 de l'ouest d'Ontario.

Thérèse passe beaucoup de ses loisirs au piano et elle est, en ce moment, étudiante en dixième année de piano à l'Ecole de Musique à Glengarda. En plus d'être organiste de la paroisse de Ste Thérèse depuis les quatre dernières années, elle se plait à diriger le choeur de chant français à cette église. Il y a trois ans, elle remporta le premier prix de Chant Solo lors du Festival de Musique du Club Kiwanis de Windsor. Elle fit des études avancées de Liturgie, Hymnes, et Chants français aussi bien que dans la direction de la Musique sacrée à l'Institut des Cours Grégoriens à l'Université de Windsor.

L'hiver dernier, on lui confia la direction de deux journées d'études pour les directeurs de chants des paroisses françaises du diocèse de London au Collège Holy Redeemer.

En grade 8, elle fut lauréate en composition et en littérature française et se rendit à Ottawa pour le concours final. Après ses études secondaires, Thérèse se propose d'étudier la direction de chorale et l'orgue pour ensuite faire l'enseignement de ces sujets au niveau universitaire. Les heureux parents de Thérèse sont M. et Mme Adrien Gadoury, de la rue Princess et il va s'en dire qu'ils sont fiers de leur progéniture.

C'est toujours plaisant de rencontrer un Canadien-français intelligent qui sait s'adresser sans prendre une allure pédante, tout en se faisant reconnaître pour ce qu'il est.

Mais d'un autre côté, que c'est humiliant, de rencontrer de nos compatriotes qui manquent d'aplomb et n'ont pas assez de Cran pour se faire valoir pour ce qu'ils sont. ILS NE SONT PLUS QUE DE LA SOUPE AU POIS REFROIDIE.

ATTENTION

CHERS AMIS:

S'IL VOUS PLAÎT, POUR LE PROCHAIN NUMERO' QUE VOS NOUVELLES, ARTICLES ET PORTRAITS ARRIVENT A LA SECRETAIRE POUR LA FIN DE SEMAINE DU 26-27 AVRIL.

DE TECUMSEH:
Géralyn St Pierre - grand'maman
Daniel Laforêt - papa

COMITÉ DES JEUNES en scène!

DE TECUMSEH:
Patricia Blanchette- Audette
Nicole St Pierre et Roger Laforêt-enfants
Yvette Laforêt- la maman

COMITE F.O.

Le mois dernier, le Comité des Jeunes s'est fait connaitre davantage dans les régions de Belle Rivière, Técumseh et Rivière-aux-Canards. Partis d'un coeur léger, ils y ont fait trois représentations, ayant au programme chants, morceaux de musique et interprétations de pièces.

Le succès de leurs soirées sociales est dû certainement aux membres et à leurs amis participants, mais aussi spécialement à ceux que nous oublions trop souvent. La liste de ces chers gens serait beaucoup trop longue, alors j'en mentionne que trois en particulier: Les Pères Chevalier de Rivière-aux-Canards, Lanoue de Técumseh et Marentette de Belle Rivière qui étaient de si bon coeur nous offrirent leurs salles paroissiales pour nos présentations.

Il faut aussi remercier la chorale de Tilbury, dirigée par Eugène Giroux, ; un groupe qui a certainement ajouté un cachet spécial au succès de notre entreprise.

A vous et à tous les autres que je n'ai pas mentionnés et à qui nous devons nos reconnaissances, un très sincère MERCI.

Patrice Bastien, président.

DE RIVIERE-AUX-CANARDS:
Kenneth Bondy - philosophe
Francine Martin - la marquise
Daniel Pillon - le bourgeois

CHORALE DE TILBURY-
A l'accordéon - Sharron Fortier et Paul Blair
Soloist et directeur - Eugène Giroux

A GAUCHE: DE WINDSOR
Mme Bol- Michelle Jolicoeur
Rosalie- Rosita Gadoury
M. Bol- Jacques Kenny

A DROITE- de RIVIERE-AUX-CANARDS
Interprétant " I went to the Market"
Francine Martin, Wayne Semande,
Louis Bézaire et Marie Louise Bézaire

Windsor

Le Club des Octogénaires continue toujours. Ci-haut huit membres qui, depuis quarante-cinq ans, se rencontrent régulièrement pour jouer aux cartes.

Première rangée de gauche à droite:
Mesdames:

Marie-Anne Racicot,	84 ans
Edouard Plante,	87 ans
Homer Vallée,	87 ans
Onésime Larocque,	87 ans

Debout, de gauche à droite:
Mesdames:

Jérome Miller	80 ans
Raymond Réaume	86 ans
F. P. Lalande,	84 ans
Alfred Renaud,	84 ans

HOMMAGES AU CLUB DES OCTOGENAIRES.

Il nous fait plaisir de rendre hommages à un groupe de dames qui se réunit à tous les quinze jours pour une bonne "Partie de 500". C'est vrai qu'il y a toujours des Parties de cartes en ;marche dans la région ; mais ce club mérite certainement une mention spéciale car ces dignes octogénaires se sont prouvées - de véritables cordons bleus puisqu'elles font valoir leurs talents aux cartes depuis quarante-cinq ans. Parmi ces amies, Mesdames Plante, aLalande et Renaud ont eu le plaisir et l'honneur de fêter les Noces de Diamants. , Toutes ces grandes dames ont connu peines et joies au cours de ces années écoulees. Elles font honneur aux Mamans de familles canadiennes-françaises qui, sans compter les multiples sacrifices, ont su lutter pour leurs enfants en se rappelant toujours de nos traditions françaises et en secondant les efforts de leurs époux qui eux aussi ont su combattre courageusement les difficultés d'autrefois. Félicitations à ces octogénaires!

Puissent-elles toujours se réjouir
En jouant aux cartes dans leurs loisirs!
Leur belle humeur et grand courage
Méritent sûrement tous nos hommages!
Ces quelques lignes nous dédions
A ces huit dames de la région
Ces grands 'mamans si jeunes et gaies
Ont l'agrément de s'rencontrer.

F. F. C. F.

Section Jeanne-Mance:

Vous êtes tous cordialement invités à la Partie de Cartes annuelle qui aura lieu le dimanche, 7 avril à huit heures p.m. au soubassement de l'église de l'Immaculée Conception sous les auspices de cette section. L'organisation de cette soirée sociale a été confié à Mme Lemire et Mme Edmond Chartrand s'occupe de la vente des billets. D'après les billets déjà en circulation, on se propose cinquante à soixante tables alors invitez vos amis et venez vous amuser et gagner des prix, pour ensuite vous régaler avec des délicieuses friandises.

Section St Jérôme:

Mme Simonne Jablonski, 2ième vice-présidente et membre fidèle de cette section depuis plusieurs années quittera Windsor prochainement pour retourner dans sa famille et élire domicile à Montréal. Ses amies de la Fédération ont rendu hommages à Mme Jablonski en lui offrant un cadeau souvenir présenté par Mme Irène Noel lors de la dernière réunion à St Jerome dernièrement. "Bon voyage, Simonne et sachez que vos amies de Windsor ont toujours apprécié votre dévouement et votre collaboration ala cause française et surtout aux oeuvres de la Fédération dans la région de Windsor".

Cette section de la F.F.C.F. est aussi à organiser une Partie de cartes annuelle qui aura lieu le dimanche, 21 avril à l'église de St Jérome. Les membres de l'exécutif travaillent conjointement pour assurer le succès de cette soirée et ces dames seront heureuses de vous accueillir avec vos amis. Pour achat de billets, vous êtes priés de communiquer avec Mme Homer d'Aoust, Pour les grands joueurs de cartes, nous vous offons deux soirées de la F.F.C.F. - un bon divertissement pour le dimanche soir. Bienvenue à tous.

A.P.I. REGIONALE

Mme Raymond Hamel présidente régionale des A.P.I. de Windsor Métropolitain est de retour du congrès qui eut lieu à Ottawa le 20 mars. Il y avait une bonne représentation de la région à ce congrès et voici les noms de ceux qui ont assistés:

Mme Raymond Renaud et M Camille Thomas - Ecole St Pierre
Sr. Marie Lucienne - Ecole St Antoine, Tecumseh.
Mme Marguerite White - Ecole Lucien Beaudoin,
M. Joseph Bisnaire - Ecole St Edmond,
Mme Polydore Chauvin et Mme Paul Savard - Ecole Ste Thérèse

Les délégués ont été très impressionnés des assises qui ont traité tout particulièrement sur nos Ecoles secondaires Franco-ontariennes. Mme Hamel a assisté au congrès de l'ACFEO à titre de représentante officielle de la Fédération des A.P.I.

Comber

Nous souhaitons un prompt rétablissement à M. Dolphis Caza, hospitalisé à l'Hôtel-Dieu depuis quelques semaines ainsi qu'à M. Bernard Dupuis à l'hôpital de Leamington.

Nos sympathies les plus sincères à la famille de M. Achille Reaume décédé le mois dernier après une longue maladie.

M. Josephat Renaud, un de nos anciens paroissiens et père de M. Léo Renaud et Mme Ralph(Isabelle) Quenneville est décédé le 2 mars. Nous offrons nos sincères condoléances à son épouse et à sa famille.

Félicitations à M. et Mme Victor Tremblay pour l'heureuse arrivée d'une petite fille le 21 mars et à M. et Mme Raymond Marentette qui chérissent un troisième fils depuis le mois dernier.

Staples

Félicitations aux nouveaux-mariés: PAUL, fils de M. et Mme Gabriel Tremblay de cette paroisse et GLENDA, fille de M. et Mme W.H. Dawson de Leamington. Le mariage fut béni en l'église St Michael de Leamington.

Les dames d'Autel auront un bingo de jambons, dimanche le 7 avril à la salle St Jean-Baptiste de Staples à 8 h. du soir.

Félicitations à M. et Mme Kenneth Tellier née Gertrude Trembaly pour l'arrivée d'un petit garçon, Kenneth G.

Exception est faite pour la photo de cette deuxième petite fille de M.et Mme Rosaire Trépanier. Michelle Anne, petite soeur de Renée est d'intéret spécial au comité du Rempart parce que c'est sa maman, née Rachel Desmarais, qui depuis plus d'un an se rendait fidèlement à la presse pour taper les colonnes du journal. Nous souhaitons bonne santé et beaucoup de ;joie à sa maman. Félicitations à toute la famille.

Maturité

PEU importe l'âge que l'on a, le métier que l'on fait, si l'on veut arriver à un certain degré de maturité, il faut trouver une bonne cause à laquelle sacrifier temps et argent. C'est ainsi que l'on connaitra ce sentiment propre à la maturité : la joie de donner.
— Dr William Menninger

Johnny's Service
PAINCOURT, ONT.
*Produits Shell *Pneus
*Batteries
*Vente D'Autos et Accessoires
Sonnez 354-4017

PIANOS FOR SALE
CUT DOWN AND REFINISHED IN LIGHT WALNUT WITH BENCH - DELIVERED
$199.00
Chuck Carrick's LTD.
PONTIAC & BUICK DEALER
PHONE: 682-2213
TILBURY, ONT.

HILAIRE CARRON
Services de RADIO & T.V.
PAINCOURT SONNEZ 354-1656

RIVEST LUCKY DOLLAR
ESSENCE HUILE
STAPLES
FOOD STORES
687-2181

CIAG Luc Mailloux
Life Auto Fire
INSURANCE
1165 Tecumseh Rd.E. Windsor, Ont.
Office 253-5255 Windsor
727-3855 Emeryville

ST CLAIR GRAIN & FEEDS
Tilbury - Staples
DEALERS IN GRAIN, FEEDS AND FARM SUPPLIES

Avez-vous l'intention de vous marier?
POUR TOUS GENRES, D'INVITAIONS, DE SERVIETTES, ALLUMETTES, ETC. .....
ECONOMISEZ EN VENANT
CHEZ JOSEPH
GRANDE POINTE
Tel: 354-3131

E.A. Archer
JEWELLER
TILBURY, ONTARIO
Diamonds Watches
China
PHONE 682-2301

Louis J. Bezaire
ASSURANCE GENERALE
* Auto, * Feu, * Vol
Responsabilité légale
829 Marentette
Windsor

HOMMAGES de la Société St-Jean-Baptiste
RIVIERE-AUX-CANARDS

BELLE TV and APPLIANCES
J.P. Dicaire
Belle River Phone 217

Réginald Martin
Paincourt
352-1697
NEW YORK LIFE Insurance Company
Assurance Vie
Assurance de Groupe
Rente Viagère
Assurance Santé
Plan de Pension

Established 1880
J.A. MASSE & SON
Funeral Home
6 Canal St. West
TILBURY, ONTARIO
Phone 682-0110

PAINCOURT

Le 12 mars avait lieu au sous-sol de l'église le banquet annuel des Dames de Sainte Anne. Au-déla de cent membres étaient présentes malgré la tempête de neige. On remarquait à la table d'honneur le nouvel exécutif pour l'année 1968; Mmes Gérald Bélanger - pres.; Charles Foy - 1ère vice-pres. Lionel Faubert - 2e vice-pres. Raymond Thibodeau - sec. Edmond Gagner - trés. ainsi que M l'abbé Léo Charron, aumonier. A cette occasion, quatre membres, Mmes Francis Couture, Joseph Laprise, Wilfrid Bélanger et Alphy Roy furent décorées d'un joli corsage de fleurs et d'une carte de membre honoraire.

Mlle Claire Faubert et ses compagnes reviennent d'un voyage en avion aux Bermudes. Plusieurs de nos paroissiens sont revenus enchantés de leurs vacances en Floride. La petite Christine Lachapelle accompagnée de ses parents, M. et Mme Jean Baptiste Lachapelle et sa grand'mère Mme Ovila Béchard, ainsi que M. et Mme Napoleon Roy accompagnés de leur famille.

Un bon nombre de paroissiens représentant diverses sociétés nationales ainsi que les commissaires d'écoles primaires et secondaires ont assisté aux délibérations de la Semaine Française tenues à Ottawa du 18-22 mars.

Plusieurs étudiants qui poursuivent leurs études à l'étranger étaient dans leurs familles pour les vacances printanières.

Mlle Doreen Delrue, fille de Mme Cyril Delrue épousa M. Raymond Stallaert de Wallaceburg samedi le 23 mars. Félicitations aux nouveaux mariés! Félicitations également à son frère George Delrue qui a été admis au barreau la veille, le 22 mars à Toronto.

M. et Mme Gérard Faubert annonce l'arrivée d'une petite fillette.

Nous apprenons avec regret le retour à l'hopital de M. Réginald Blais. A M. Blais, ainsi qu'à Mme J Clays qui a subi un op.ération récemment, nous souhaitons prompt rétablissement.

M. Adrien Caron est de retour dans sa famille après avoir passé un séjour à l'hopital.

Environ 150 élèves de l'école Ste Catherine assistaient à un bingo organisé par les FFCF au sous-sol de l'église durant la semaine des vacances. Mlle Michelle Levesque fut l'heureuse gagnante d'un radio transistor chancé à cette occasion.

+ + + + + + +

A PEINE avez-vous le temps de penser au lendemain qu'il est devenu hier.
— E. W.

Rivière-Aux-Canards

Les dames de la Fédération des femmes Chrétiennes ont réussi à merveille leur vente "d'un sou". Mme Léo Martin remercieson exécutif, ses conseillères et toutes celles qui se sont d vouées pour recueillir les quelques 150 articles variés qui furent l'objet d'envie pour les jeunes et les vieux. Egalement la présidente remercie le crieur de la soirée, M. Stan Drouillard, les demoiselles qui passèrent parmi les rangs et tous ceux qui ont assisté pour faire de cette entreprise un véritable succès. Les gagnants du tirage furent M. Luuis Bézaire, 3e conc. $50. M.R. Jeffery $25. M. Blaise Côté $10. et M. Martin Côté $10.00

Chaque mois les parents-professeurs de l'école secondaire St Joseph se rencontrent pour discuter des sujets qui ont rapport à la bonne entente entre parents-enfants. Le mois dernier, "les fréquentations " et "tout le monde le fait" furent aux discussions. La semaine dernière deux films furent présentés sur "l'éducation sexuelle". Dr. N. Guidon, dermatologiste, Dr. R. Dionne, chirurgien plastique et Garde Brisebois furent membres du panel pour répondre aux questions posées après le présentation. Les élèves à leurs tour ont tirer profit de ces films. Le Dr Robert George, de Windsor fit la présentation du film et répondit aux questions des garçons, tandis que Dr Guindon et Garde Brisebois furent les spécialistes invitées pour renseigner les filles. Ces rencontres amicales, et eclarcissantes fournissent à tous les intéressés de véritables connaissances pour une meilleur entente.

Grand jour pour M. Lévis Gauthier, professeur à l'école St Joseph! Il a épousé Mlle Claudette Trottier, charmante demoiselle de Windsor. Nous les félicitons et leur souhaitons tout le bonheur possible.

TILBURY

Mme Octave Quenneville a reçu son garçon Edgar et sa famille pour diner le mois dernier.

M. Arthur Masse a passé une fin de semaine à Syracuse New York.

Mme Juliette Brousseau de London a passé une semaine chez sa soeur, Mme Arthur Masse et chez sa mère Mme Frank Noel.

M. et Mme Arthur Rivard ont reçu le diplome de patriotisme au banquet printanier. Le diplôme fut accepté en leur nom par leur fils, Rév. Louis de Belle Rivière. Nous souhaitons prompt rétablissement à M. Rivard qui est hospitalisé depuis le premier mars quand il subit une opération à l'hopital Victoria de London.

McGREGOR

Notre correspondante se doit de dire Merci! à la St Jean Baptiste pour l'agréable visite lors des agapes printanières. Nous nous excusons cependant, pour n'avoir pu éviter les ennuis du déluge causé par la neige, à l'approche de la salle du banquet. Il y a des circonstances incontrolables. qui causent des embarras, et pour sûr c'en était bien une.

Il se rencontre des cas où parait-il on est pas toujours très heureux de voir s'ajouter un autre membre à la famille: ça cause bien des soucis. Il semblerait que ce n'est pas le cas, pour la St Jean Baptiste. C'est peut-être qu'on sait d'ailleurs par les vielles fiches, qu'il y a déjà trente huit ans McGregor avait une St Jean Baptiste bien active et que même au temps de la construction de l'église actuelle, en 1903, cette même St Jean Baptiste avait été assez généreuse pour faire le don d'une des belles verrières qui ornent notre église paroissiale. Toujours est-il que Mc Gregor est la plus récente succursale de la St Jean Baptiste de l'ouest Ontario. Si le président y est pour beaucoup dire que notre nouvelle succursale de McGregor est entre bonnes mains parce que notre président, M. Benjamin Meloche, est un homme d'action qui a déjà fait ses preuves, ailleurs.

Un autre de nos vieux citoyens nous quitte. M Orval Bondy laisse dans le deuil son épouse, née Florence Paquette - deux fils Marvin d'Amherstburg et Robert d'Essex et deux filles Jeannette, (Mme Percy Paquette) et Doris, (Mme Gordon Bissonnette) de McGregor. M. Bondy, ancien athlète, étoile au baseball, dans le comté d'Essex, est toujours demeuré un fervent de ce sport. Les funérailles avaient lieu à McGregor le 3 avril dernier.

Emeryville

M. et Mme Lorne Howell, d'Emeryville annoncent les fiançailles de leur fille, Mary Jane, à M. Kevin Finn, fils de M. et Mme John Finn, aussi d'Emeryville. Le mariage sera béni en l'église St William, le samedi vingt avril, à deux heures de l'après midi. Mary Jane est la petite-fille de M. et Mme Jerry Desjardins de Técumseh, qui sont aussi son parrain et sa marraine.

Pointe-aux-Roches

M. et Mme Aymard Lefrançois sont revenus d'une vacance de trois semaines passées à Ste Martine. Ils nous disent que M. Henri Brault doitvendre à l'enchère toutes ses vaches pour se lancer dans la grande culture "cash crop".

Le 15 mars au Club Sportsmen, a eu lieu l'assemblée annuelle de la société St Jean Baptiste. La soirée débuta par une partie de cartes, suivie de l'assemblée. La veillée se termina par la danse et un délicieux goûter. L'exécutif a été réélu pour un autre terme par acclamation; Prés. André Primeau: Vice-prés. François Caron; sec. tres. Mme Robert Chauvin; Directeurs: Mme Paul Leboeuf et MM Hiram Roy et George Baillargeon.

Nous souhaitons prompt rétablissement à M. Gérard Chevalier qui a dû être hospitalisé pendant deux semaines.

Père Paul Roy nous a quitté mardi pour retourner au Pérou, après avoirr séjourner auprès de ses parents et amis pendant un mois.

UNITED CO-OPERATIVES OF ONTARIO
•COMBER•BLYTHESWOOD
•WOODSLEE •COTTAM
•KINGSVILLE •RUTHVEN
invite you to market your grain

Imprimerie Lacasse
Técumseh, Ont.
735-4121

CENTRE CANADIEN-FRANCAIS
2418 CENTRAL 245-1189
Salle idéale pour Banquets, Noces Réceptions, Réunions, Politiques et toutes autres occasions spéciales.
DANSE - VENDREDI et SAMEDI SOIR
Rene Quenneville - gérant

La Boutique Artisanat GENERAL
1120 Lesperance Rd. Prop. Mme Lucienne Lacasse 735-3082 Tecumseh

CARON GRAIN CO. LTD.
WALLACEBURG 627-3337 627-4187
L.P. CARON, Gérant
GRANDE POINTE 352-0479

Janisse Frères Limitée
Entrepreneurs de Pompes Funèbres
1139 RUE OUELLETTE WINDSOR, ONTARIO
Tél. 253-5225

ACTIVITES A NOTER

le 17 avril: salle paroissiale de BELLE RIVIERE - réunion mensuelle de l'Association St Jean-Baptiste de l'Ouest de l'Ontario. Bienvenue à tous les intéressés! 8 h. pm.

le 18 avril: Eglise Ste Thérèse, 1991, rue Norman - réunion du Comité des Jeunes. Horaire: 7:30-8:45 réunion: 8:45-9:30 chants et musique. Invitation spéciale à d'autres intéressés.

le 21 avril: Eglise St Jérôme - partie de cartes organisée par ls section de la FFCF de cette paroisse. Bienvenue aux joueurs de cartes - Rendez-vous 8 h. pm

le 28 avril: PARTOUT JOURNEE MONDIALE DE PRIERE POUR LES VOCATIONS

BREF HISTORIQUE DE L'USAGE DU FRANCAIS EN ONTARIO

(suite de page 5)

(5) "Pour atteindre ce but, le ministère de l'Education de l'Ontario devra déterminer les moyens par lesquels cet enseignement pourra être intégré au système d'éducation publique. Il est simplement rationnel que ces écoles et cours secondaires en français soient établis partout où le nombre des étudiants francophones est suffisant pour justifier l'enseignement dans cette langue. Dans toute la mesure du possible, les programmes offerts aux Ontariens de langue française devraient être la contre-partie des programmes existants en langue anglaise."

(6) "A cette fin, le Gouvernement de l'Ontario demandera au ministère de l'Education de procéder à la nomination d'un comité dont le mandat sera de conseiller le Gouvernement quant aux modalités nécessaires pour fournir dans le cadre du système d'éducation publique un enseignement adéquat aux personnes dont la langue première est le français."

(7) "J'aimerais insister sur le fait que nous n'avons pas l'intention d'établir un deuxième système d'écoles secondaires parallèle à celui qui existe maintenant. Nous voulons étendre le système actuel pour réaliser les buts du système d'éducation publique en Ontario, c'est-à-dire offrir à tous nos étudiants la gamme de programmes et d'options la plus étendue possible."

DE MEILLEURS RENDEMENTS AVEC PRIDE

• PRIDE POUSSE VITE
• PRIDE SECHE VITE
• COMMANDEZ TOT!

PRIDE HYBRID COMPANY OF CANADA

CHATHAM PAINCOURT

LA CAISSE POPULAIRE
Pointe-aux-Roches, Ontario
HEURES DE BUREAU
LUNDI, MARDI, MERCREDI: 9 a.m. - 3 p.m.
JEUDI: fermé VENDREDI: 9 a.m. - 6 p.m.
SAMEDI: 9 a.m. - midi. TELEPHONE: 694-3026

HOTEL ST. JOACHIM
IDEAL POUR • BANQUETS • RECEPTIONS • ETC.
ALEX DESROCHERS - Propriétaire

La Caisse Populaire St. Jean Baptiste
1856 Chemin Drouillard
WINDSOR, ONT.
HEURES DE BUREAU
Lundi, Mardi et Jeudi
de 10 a.m. - 5 p.m.
Mercredi fermé
VENDREDI
de 10 a.m. - 8 p.m.
SAMEDI
de 10 a.m. - 3 p.m.

JOHN C. TAYLOR
Barrister - Solicitor
Notary Public Advocate
30 Queen St.N.
Tilbury Phone 682-2631

FABRIC CENTRE LTEE
27 Queen St. Tilbury 682-2140
LAINAGES SOIES COTONS
DENTELLES PATRONS
BOUTONS
FERMETURE ECLAIR

CAISSE POPULAIRE ST. JEAN BAPTISTE TECUMSEH LTEE
Assurance Vie, Prêts et Epargne
Boites de sûreté et service de chèques
1520 Lesperance, Tecumseh. Telephone 735-4652

Charlebois Furs Limited
CHATHAM, ONTARIO
"FONDE EN 1925"
SONNEZ CHATHAM
352-1780

Morand Insurance Agencies
LIMITED
Security Building
Phone 253-6389
Res. 735-9925

MELADY & LEVESQUE
MAGASIN de MEUBLES
Belle Riviere Phone 90

POUR VOS RECEPTIONS
"VINS et FROMAGES"
SONNEZ 948-2518
ROGER LACOURSIER F.

ERIE - ST. CLAIR
Insurance Agencies Ltd.
Joe H. Mailloux, Prés.,
Assurance Générale et Vie
27 rue Prospect Tilbury 682-1763

Le GROUPE PRET et REVENU

Le groupe prêt et revenu, fondé en 1928, est un groupe de compagnies Canadiennes comptant 24 bureaux régionaux dans les principales villes de L'Ontario et des autres provinces de L'Est du Canada. Il offre au public Canadien des programmes de placements garantis. Des actions de fonds mutuel et des dépôts garantis de sa compagnie de fiducie.

Le petit investisseur peut maintenant jouir des mêmes avantages que le gros investisseur.

Le représentant du groupe prêt et revenu est un homme à rencontrer-communiquez avec lui sans tarder. Il vous montrera, comme Il l'a fait a des milliers de Canadiens, comment un plan d'épargne systèmatique peut vous rapporter des sommes importantes en quelques années.

Savings and Investment Group
500 OUELLETTE AVE. WINDSOR, ONTARIO
Lorne Lanthier Gérant- tél. 966-1017
Guy Lebel - Agent- tél. 735-3065 Bill Cler - Agent - tél. 969-2276

Gerard S. CARON
186 Wellington St.W. Chatham
COMPAREZ NOS POLICES D'ASSURANCE-- FEU AVANT D'ASSURER DE NOUVEAU

BEAVER LUMBER
HOWARD HERMAN - Manager
See us for all your building requirements.
76 Queen St.N. Tilbury 682-1180